

II.

Vocalisme – consonantisme

La chaîne parlée

1.

Production, transmission et perception de la voix parlée

Les organes essentiels de la transmission du langage

Dans la communication humaine la **vision**, l'**audition** et les **organes de la parole** constituent les organes essentiels de transmission du langage.

La **vision** est surtout intéressée par tout ce qui est signe :

- l'attitude,
- l'expression gestuelle,
- la mimique,
- les traces écrites du langage.

Mais c'est l'**ouïe** qui constitue le sens primordial de la communication linguistique. Elle réceptionne le langage oral et permet la phonation. La preuve en est que :

- la surdité congénitale engendre la mutité,
- les « trous auditifs » affectent la justesse du chant.

Dimensions de la parole

1) Le point de départ est une **impulsion psychique de l'hémisphère** cérébral gauche chez le droitier (*aire de Brocca*) qui va commander les **organes de la parole** :

- les poumons qui agissent comme une soufflerie,
- le larynx qui fonctionne comme un vibreur,
- les cavités supralaryngées qui fonctionnent comme des résonateurs modifiables

qui permettent à la **phonétique articulatoire** de décrire la voix parlée grâce à des instruments spécialisés (laryngoscopie, radiologie, palatographie...).

2) Au sortir de la bouche, la parole produite va **se transmettre dans le milieu ambiant** sous forme d'ondes vibratoires plus ou moins complexes avec des caractéristiques physiques

- de timbre,
- de hauteur,
- d'intensité,
- de durée

que la **phonétique acoustique** peut mesurer grâce à des oscilloscopes, sonographes, etc.

3) Parvenue à l'oreille, la parole est analysée, modifiée et transmise aux zones **cérébrales intéressées** (*aire de Wernicke*) pour être finalement interprétée. C'est la **phonétique perceptive** qui s'intéresse à ce domaine à partir de données fournies par l'électrophysiologie et l'audiométrie.

La production de la parole

Les organes

| Niveaux superposés de la production de la parole (de haut en bas) | Organes correspondants |
|---|---|
| 3) Articulation | <ul style="list-style-type: none">• lèvres• dents• palais dur (en avant)• palais mou ou voile du palais en arrière• langue• cavité buccale• cavité nasale• luvette• pharynx |
| 2) Phonation (source d'énergie sonore) | <ul style="list-style-type: none">• cordes vocales• larynx |
| 1) Respiration (soufflerie) | <ul style="list-style-type: none">• trachée• poumons• diaphragme |

Le souffle phonatoire

La respiration a deux temps : celui de l'inspiration et celui de l'expiration. Seule l'**expiration** sert à la phonation en français. Quand le diaphragme s'élève, la colonne d'air passe par les alvéoles pulmonaires, les bronches et la trachée jusqu'au larynx. En respiration normale 1/6 de la capacité vitale est mobilisé ; en expiration servant à la phonation 1/3 de la capacité vitale peut être mobilisé !

Il existe des sons produits par inspiration ou, en dehors de la respiration, par des mouvements buccaux, dans les langues africaines notamment.

Le son laryngé ou laryngien

Le **larynx** se trouve sur le dernier anneau de la **trachée**. Le larynx est protégé par l'**épiglotte**. Il se compose de quatre cartilages :

- la base s'appelle cartilage cricoïde,
- l'un des cartilages – l'os thyroïde – s'appelle communément la pomme d'Adam,
- derrière la pomme d'Adam se trouvent les deux cartilages aryténoïdes.

Les **cordes vocales** sont des muscles au jeu complexe qui sont fixés à une extrémité de la pomme d'Adam et à la partie interne des deux cartilages appelés aryténoïdes. L'espace triangulaire formé par les cordes vocales et par lequel l'air peut s'échapper s'appelle la **glotte**. Pendant la respiration normale la glotte est ouverte.

Pendant la phonation, la glotte se ferme (il y a rapprochement ou occlusion des cordes vocales). La pression de l'air qui vient des poumons écarte les cordes vocales qui se referment et s'ouvrent à nouveau donnant lieu ainsi à une vibration. Cette vibration des cordes vocales fait donc vibrer l'air qui sort du larynx et produit la **voix** (appelé aussi son laryngien). La vibration des cordes vocales est appelée **sonorisation** ou **voisement**. Les voyelles sont toujours voisées, c'est-à-dire sonores. Pour les consonnes, il existe en français une série de consonnes voisées, sonores et une série de consonnes non voisées, sourdes.

Pour sentir la présence ou l'absence de ces vibrations de sonorité, il suffit de placer les doigts sur la pomme d'Adam ou sur les oreilles et de prononcer successivement des sons tels que [s] et [z].

- s'il y a échappement de l'air par un petit écartement (constriction) sur toute la longueur des cordes vocales sans vibration, on a des consonnes constrictives sourdes [f, s, ʃ] ;

- s'il y a rupture momentanée de cette occlusion avec vibration, on aura comme résultat des consonnes occlusives sonores : [b, d, g] ;
- s'il y a rupture prolongée de cette occlusion avec vibration, on aura les constrictives restantes [v, z, ʃ, l, ʎ], les semi-consonnes [j, w, ʔ] et les voyelles.

Le son ainsi formé reste encore assez indifférencié. Il se dirige vers les cavités supraglottiques ou sus-glottiques qui vont l'individualiser, lui donner le **timbre** particulier qui caractérise les voyelles et les consonnes.

Les cavités supraglottiques

Le pharynx, la cavité buccale et les cavités nasales servent de **résonateurs**, de modificateurs de timbre au son laryngien.

- Dans le **pharynx** les sons aigus sont renforcés au détriment des graves.
- Au-dessus du pharynx se trouve le **palais** qui se divise en deux zones : le **palais dur** en avant et le **palais mou** (ou **voile du palais**) en arrière, organe mobile qui ouvre ou ferme l'entrée des **cavités nasales**. Un son sera **oralo-nasal** si le voile du palais est abaissé et laisse passer l'air dans les cavités nasales, et **oral** si le voile du palais est relevé et l'air passe par la bouche.
- La **cavité buccale** peut changer de forme et de volume grâce aux mouvements de la **langue** et des **lèvres**. Elle va jouer un rôle important dans la distinction des voyelles et des consonnes. On désignera les articulations :
 - par la partie de l'organe concerné (**apex** ou **dos** de la langue) ;
 - le lieu (**lèvres, dents, alvéoles, palais, luette**) ;
 - la nature du rétrécissement maximum du canal buccal (**occlusion, constriction, aperture vocalique**).

Ainsi les bruits et sons laryngés sont modifiés et transformés en timbres a) vocaliques, b) semi-consonantiques et c) consonantiques.

Des nuances individuelles peuvent encore s'ajouter telles que :

- épaisseur de la voix,
- éclat de la voix,
- chaleur de la voix,
- intensité des sons.

Les syllabes et groupes rythmiques vont constituer, au sortir de la bouche, des suites d'ondes sonores, plus ou moins complexes, qui seront transmises à l'oreille de l'auditeur pour être perçues.

La transmission et la perception

La transmission

Les vibrations émises, les sons, se propagent dans le milieu élastique de l'air avec une vitesse de 340 mètres à la seconde.

Un son est caractérisé par son intensité, sa hauteur et son timbre.

- **L'intensité physique** : elle dépend de l'amplitude des vibrations. L'intensité diminue en fonction de la distance. Elle se mesure en décibels (dB).
- **La hauteur** : la sensation subjective de hauteur d'un son dépend de la fréquence, c'est-à-dire du nombre de vibrations par seconde. Plus la fréquence augmente, plus le son sera perçu comme **aigu**. Le son paraît plus **grave** si la fréquence est lente. La fréquence se mesure en hertz (Hz). Les voix des hommes sont perçues comme graves et celles des enfants aiguës. La zone conversationnelle se situe entre 2 000 et 3 000 Hz.
- **Le timbre** : c'est la qualité ou la couleur d'un son qui permet de le distinguer des autres.

La perception

L'appareil auditif, l'oreille, transforme les ondes sonores aériennes en influx nerveux qui sont décodés par les centres cérébraux pour être finalement interprétés.

2.

La phonétique et ses domaines

La phonétique – comme branche de la linguistique – est l'étude scientifique des sons du langage.

La phonétique descriptive (statique, synchronique)

La phonétique **descriptive** est souvent en même temps **normative**. Elle sert à **décrire** et à **codifier les règles** qui constituent la norme de la bonne prononciation dans une langue donnée.

Les phénomènes phonétiques du langage humain sont toujours individuels et uniques. On a une pluralité presque infinie de sons. Les réalisations de sons sont très différentes en fonction du sexe, de l'âge, de la région, etc. Qui plus est, la même personne prononce souvent différemment un même mot. La question peut se poser de savoir si la phonétique peut être une discipline scientifique étant donné cette diversité de l'objet de son étude. La réponse est oui. Il s'agit d'analyser, de systématiser, de typiser des types de sons. On peut arriver à cette typisation par des milliers d'observations individuelles. Les observations se font donc toujours à partir de phénomènes particuliers, uniques, mais les analyses essayent de mettre en évidence ce qui leur est général, constant.

La phonétique descriptive utilise deux types de **méthodes** :

- méthode subjective : observation à l'aide de l'oreille,
- méthode objective (expérimentale, instrumentale) : à l'aide de différents appareils (par ex. oscillographe, spectrographe).

La description peut concerner **l'aspect**

- physiologique ou articulatoire (qui étudie la production des sons par l'appareil phonatoire),
- acoustique ou perceptive (qui examine les propriétés physiques des ondes sonores indépendamment de l'appareil phonatoire qui les produit),
- combinatoire (qui étudie les modifications que subissent les sons en contact dans la chaîne parlée, par ex. assimilation).

En fonction de **l'objet étudié**, la phonétique descriptive peut être :

- générale : description des sons du langage humain en général à un état donné,
- comparée : description des sons de deux ou plusieurs langues à un état donné,
- spéciale : description des sons d'une langue donnée à un état donné.

La phonétique historique (évolutive, diachronique)

La phonétique historique spéciale s'occupe de la description et de l'explication des transformations qui ont affecté les sons et les faits prosodiques d'une langue au cours de son histoire.

En fonction de l'objet étudié, la phonétique historique peut être :

- générale : description et explication des transformations des sons d'états successifs en général,
- comparée : description et explication des transformations des sons d'états successifs de deux ou plusieurs langues (pour établir par exemple des correspondances phonétiques régulières des langues apparentées):

| | | | | | | | |
|------|---------------|---------------------|------------|------|-------|-------|--------|
| lat. | PATER | | | all. | Vater | angl. | father |
| lat. | PISCIS | langues germaniques | → F | all. | Fisch | angl. | fish |
| lat. | PES | | | all. | Fuß | angl. | foot |

La phonétique historique du français, par exemple, analyse les transformations lentes du latin parlé en Gaule qui ont donné naissance à l'ancien français puis au français moderne (ainsi l'apparition puis la disparition des diphtongues, la nasalisation, la palatalisation, etc.).

La phonétique appliquée

Domaines d'application fréquents de la phonétique

- Phoniatrie : étude et correction des phénomènes pathologiques de la phonation, des troubles de la parole.
- Orthophonie : traitement et correction des troubles de la phonation (zézaiement, nasonnement).
- Orthoépie : règles et apprentissage de la bonne prononciation (entre autres à l'aide de dictionnaires de prononciation).
- Synthèse de la parole : télécommunication, serveurs vocaux, dialogue homme-machine, dictionnaires CD-ROM, etc.
- Reconnaissance **vocale** : texte digitalisé à l'ordinateur à partir d'une dictée.

Le présent cours se propose essentiellement de traiter de la phonétique spéciale, articulatoire descriptive (normative) du français moderne.

Schéma représentant les branches de la phonétique et ses applications

| BUT | OBJET D'ÉTUDE | MÉTHODE | ASPECT des faits phoniques | |
|--|---|--|---|------------------------------------|
| 1) Description d'un état de langue | a) Un seul idiome b) Deux ou plusieurs idiomes c) Parole humaine en général | Observation : a) à l'aide de nos sens (ouïe) b) à l'aide d'appareils | | |
| PHONÉTIQUE | | | | |
| <i>Descriptive</i> (statique, synchronique) | a) Spéciale b) Comparée c) Générale | a) Auditive (subjective) b) Expérimentale [instrumentale] (objective) | a) Physiologique b) Acoustique c) Psychologique d) Fonctionnelle (avec différentes applications) | |
| APPLICATIONS | | | | |
| Histoire des langues | | Phonétique appliquée | | |
| 2) Description et explication des transformations d'états successifs | a) Un seul idiome b) Deux ou plusieurs idiomes c) Parole humaine en général | Grammaire pratique (normative) | Médecine | Technologie des télécommunications |
| <i>Historique</i> (évolutive, diachronique) | a) Spéciale b) Comparée c) Générale | Orthophonie Orthopédie (de la langue maternelle et des langues étrangères) | <ul style="list-style-type: none"> ■ Rééducation de la parole (orthophonie) ■ Phoniatrie (laryngologie, audiologie) | |

D'après G. STRAKA : *Album phonétique*. Planche 3 (p. 4).

3.

Phonétique – phonologie – prosodie

On distingue entre la **phonétique** proprement dite et la **phonologie**. Ce sont des domaines inséparables ayant des unités différentes, utilisant des méthodes différentes et poursuivant des buts différents.

Les unités de la **phonétique** s'appellent des **sons** et les unités de la **phonologie** des **phonèmes**. Sons et phonèmes seront étudiés séparément pour des raisons pratiques et pédagogiques alors qu'en principe ils ne sont pas séparables.

Par convention les linguistes marquent les sons entre crochets [], les phonèmes entre barres obliques / /.

Phonétique

La phonétique étudie les sons du langage dans leur réalisation concrète, indépendamment de leur fonction sémantique (c'est-à-dire la référence à la signification) dans le système de la langue. Les aspects étudiés sont les suivants :

- la production des sons par l'appareil phonateur,
- les caractéristiques physiologiques et acoustiques des sons,
- la transcription des sons par des signes spéciaux de l'Association Phonétique Internationale (AphI ou API).

Phonologie

La **phonologie** par contre étudie le fonctionnement des sons dans le système de la langue. La référence à la fonction sémantique, à la signification est constamment présente.

« La phonologie doit rechercher quelles différences phoniques sont liées, dans la langue étudiée, à des différences de signification, comment les éléments de différenciation se comportent entre eux et selon quelles règles ils peuvent se combiner les uns avec les autres pour former des mots. » /TROUBETZKOY, *Principes de phonologie*, 11–12./

Certains linguistes (par ex. Jakobson) font remarquer, en se servant d'une belle comparaison, que le rapport existant entre la phonologie et la phonétique est le même que celui qui existe entre la science financière et la numismatique.

Phonème

La notion du phonème peut très bien être représentée et expliquée par un exemple, il est vrai un peu scabreux, pris dans Rabelais qui disait dans *Pantagruel* (Chapitre 16) « qu'il n'y avait qu'un antistrophe entre *femme folle* à la *messe* et *femme molle* à la *fesse* ».

Le **phonème** est un son spécial qui a la fonction de distinguer, différencier la signification de deux mots dans un entourage phonétique identique. C'est une **unité phonologique distinctive** non segmentable qui ne se laisse pas analyser en unités phonologiques encore plus petites et successives.

« Si deux sons apparaissent exactement dans la même position phonique et ne peuvent être substitués l'un à l'autre sans modifier la signification des mots ou sans que le mot devienne méconnaissable, alors ces deux sons sont des réalisations de deux phonèmes différents. » /TROUBETZKOY, *Principes de phonologie*, 49–50./

« Az egyes nyelvek hangjai speciális rendszert képeznek, amely része az általános hangrendszernek. Fonémekről csak így, rendszeren belül lehet szó. A rendszert alkotó fonémek egymástól világosan megkülönböztethetők, és ellentétük, amely értelem-differenciálásra is képes, adja meg fonológiai értéküket. » /LAZICZIUS, *Bevezetés a fonológiába*, 16./

Un phonème se définit en opposition à un autre ou à plusieurs autres phonèmes.

Les oppositions phoniques qui dans la langue peuvent différencier les significations intellectuelles des mots sont appelées des **oppositions phonologiques distinctives/pertinentes/fonctionnelles** (par ex. **f/m** dans *folle/molle*, *fesse/messe*).

Dans les oppositions phonologiques distinctives on constate l'existence d'un phonème par l'**expérience ou l'épreuve commutative** dans des **paires minimales** (couples de mots).

Les paires minimales suivantes mettent en évidence la majorité des phonèmes consonantiques et vocaliques du français

| Consonnes | | Voyelles | |
|--|----------|---|-----------|
| /pu/ | 1. pou | /mi/ | 1. mie |
| /tu/ | 2. tout | /my/ | 2. mue |
| /ku/ | 3. cou | /mu/ | 3. mou |
| /bu/ | 4. bout | /me/ | 4. mes |
| /du/ | 5. doux | /mV/ | 5. meuh ! |
| /gu/ | 6. goût | /mB/ | 6. me |
| /fu/ | 7. fou | /mo/ | 7. mot |
| /vu/ | 8. vous | /mD/ | 8. mais |
| /su/ | 9. sous | /mA/ | 9. mât |
| /Gu/ | 10. chou | /ma/ | 10. ma |
| /Fu/ | 11. joue | /mR/ | 11. main |
| /mu/ | 12. mou | /mZ/ | 12. mon |
| /nu/ | 13. nous | /mS/ | 13. ment |
| /lu/ | 14. loup | /mX/ | 14. Meung |
| /Yu/ | 15. roue | | |
| Seules les consonnes [z] et [ʃ] ne sont pas des phonèmes dans cette épreuve. | | Seules les voyelles [ɪ], [ɛ] et [ɤ] ne sont pas des phonèmes dans cette épreuve | |

Le **rendement** des oppositions phonologiques est variable. Par ex. : /D - e/ = élevé, /Z - V/ faible.

Variante facultative d'un phonème

« Si deux sons de la même langue apparaissent exactement dans le même environnement phonique, et s'ils peuvent être substitués l'un à l'autre sans qu'il se produise par-là une différence dans la signification intellectuelle des mots, alors ces deux sons ne sont que des variantes facultatives d'un phonème unique. » /TROUBETZKOY,

Principes de phonologie, 47./

« Mindazokat a hangárnyalatokat, amelyeket a nyelv nem használ fel értelmi megkülönböztetésre vagy nyelvtani célokra, változatoknak, variánsoknak nevezzük. » /LAZICZIUS, *Bevezetés a fonológiába, 20./*

C'est le cas en français des deux types de /r/ – [r], [ʀ] – ou, chez de nombreux locuteurs, de /A/ – [A], [a] – dont l'emploi est quand même déterminé du point de vue géographique et sociolinguistique.

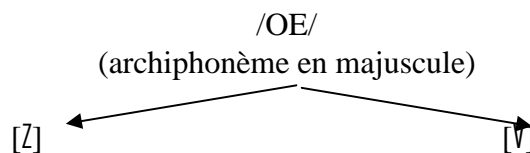
Variantes combinatoire d'un phonème (allophones)

« Si deux sons d'une langue, parents entre eux au point de vue acoustique ou articulaire ne se présentent jamais dans le même entourage phonique, ils sont à considérer comme des variantes combinatoires du même phonème. » /TROUBETZKOY, *Principes de phonologie, 50./*

« Ha egy fonémának több változata van, és ezek a környezet szerint váltakoznak, akkor kombinatórikus változatokról kell beszélnünk. » /LAZICZIUS, *Bevezetés a fonológiába, 21./*

C'est le cas par exemple en français :

- des consonnes [k] et [g] suivis de [i] ou [u],
- des voyelles qui ont une variante ouverte et fermée



En syllabe accentuée fermée : *peur*

En syllabe accentuée ouverte : *peu*

L'**archiphonème** est l'unité abstraite définie par l'ensemble des particularités distinctives communes à deux phonèmes étroitement apparentés dont l'opposition est neutralisable dans certains cas.

Variantes individuelles d'un phonème

Il s'agit quelquefois de véritables défauts de prononciation.

Les traits distinctifs

Un phonème peut être défini comme un ensemble de traits distinctifs ou pertinents. Chaque trait le rend différent des autres phonèmes avec lesquels il entre en opposition dans le système.

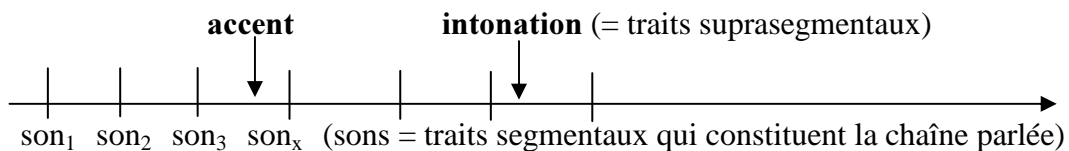
Dans le phonème /b/ on repère les traits distinctifs suivants :

- sonore (en opposition avec /p/ : *bain* – *pain*)
- non nasal (en opposition avec /m/ : *bain* – *main*)
- bilabial (en opposition avec /t/ et /k/ : *bois* – *toi, quoi*)

Les traits distinctifs sont donc des unités plus petites que le phonème mais un même trait peut être présent dans plusieurs phonèmes.

Prosodie

Les traits segmentaux (les sons) constituent la chaîne parlée. Les traits suprasegmentaux comme l'**accent** et l'**intonation** se superposent à la chaîne parlée et la modifient. Alors que la phonétique analyse les sons de la langue, la prosodie s'occupe des traits suprasegmentaux de la langue. Leur relation peut être schématiquement représentée comme suit :



4.

Notions phonétiques de base

APhi (API) – Dictionnaires de prononciation

Timbre de la voyelle

Le timbre ou la « couleur » d'une voyelle se définit par la position de la langue et des lèvres au cours de son articulation. Ainsi on distingue essentiellement entre a) **voyelle fermée** et **voyelle ouverte**, b) **voyelle antérieure** (palatale) et **voyelle postérieure** (vélaire) et c) **voyelle orale** et **voyelle nasale**.

Voyelle accentuée

En français, la voyelle phonétiquement accentuée est la dernière voyelle prononcée.

Syllabe

La syllabe est une association plus ou moins étroite de voyelles et de consonnes. Une voyelle prononcée suffit déjà pour avoir une syllabe.

Syllabe accentuée – syllabe inaccentuée

En français, sauf cas d'emphase (cf. 18. La phonétique de la chaîne parlée – L'accent), la syllabe accentuée est la syllabe qui contient la voyelle accentuée, c'est-à-dire la dernière voyelle prononcée. Toutes les autres syllabes sont par conséquent inaccentuées.

Structure syllabique du français

- **Syllabe ouverte** (par la suite abrégée : **SO**) : une syllabe ouverte est une syllabe qui se termine par une voyelle prononcée : *mot* [mɔ], *élégant* [e-le-gɑ̃].

Attention !

Les quatre nasales [χ, ʀ, R, S] sont des voyelles ! La syllabe qui se termine par une voyelle nasale est donc ouverte !

- **Syllabe fermée** (par la suite abrégée : **SF**) : une syllabe fermée est une syllabe qui se termine par une consonne prononcée : *lecteur* [lɔk-tʒ:Y].

Mot phonique ou groupe rythmique

C'est une unité logique et physiologique. Logique, parce que le groupe de mots en question représente une idée qui, en général, est facile à identifier même syntaxiquement. Physiologique, parce que le groupe en question est prononcé d'un seul souffle phonateur. Les mots dits grammaticaux perdent leur individualité dans le groupe rythmique. Ils forment donc des mots dits phoniques et l'accent de mot se reportera toujours à la fin du groupe. Dans la transcription phonétique on indique la pause entre les groupes rythmiques par un trait vertical (|) et les pauses de fin de phrase par deux traits verticaux (||). Le nombre des groupes rythmiques dépend évidemment beaucoup du style employé et du débit de la parole.

Durée, allongements phonétique et phonologique

Allongement phonétique

- Les voyelles accentuées suivies dans la prononciation de [Y], [v], [z], [F], [vY] sont toujours longues. La longueur est marquée dans la transcription par les deux points : *mer* [mɔ:Y].
- Les voyelles [A], [ɑ], [S], [T], [R], [X] accentuées suivies dans la prononciation de n'importe quelle consonne prononcée sont longues : *Bâle* [*bA:l], *chaude* [Gɔ:d], *il chante* [Gʒ:t].

Allongement phonologique

Dans quelques paires de mots, de plus en plus rares, on trouve un allongement à valeur fonctionnelle, distinctive qui peut permettre de différencier certains mots : *belle* [bɛl] – *bêle* [bɛ:l].

APhI ou API

- Association Phonétique Internationale (créée par Paul Passy, 1886).
- Cette association a élaboré un alphabet phonétique international pour la représentation, la transcription sans ambiguïté des sons d'une langue.
- À côté des symboles généralement utilisés (par ex. i, u, p, t, k, etc.), il existe aussi des signes spéciaux pour certains sons caractéristiques de la langue en question :

- Les signes spéciaux utilisés pour le français sont : A, D, Ç, Z, V, B, S, T, X, R, w, P, Q, G, F, E.
- Ces signes sont utilisés par les dictionnaires de prononciation mais également par les dictionnaires généraux (Petit Robert, Lexis...).

Dictionnaires de prononciation du français

Pour les détails voir le chapitre 15. de l'Aide-mémoire.

- Léon Warnant : *Dictionnaire de la prononciation française dans sa norme actuelle*. Gembloux, Duculot, 1987.
- André Martinet – Henriette Walter : *Dictionnaire de la prononciation française dans son usage réel*. Paris, France-Expansion, 1973.
- *Le Robert oral – écrit. L'orthographe par la phonétique*. Paris, Dictionnaires Le Robert, 1989.
- Léon Warnant : *Orthographe et prononciation en français. Les 12 000 mots qui ne se prononcent pas comme ils s'écrivent*. Louvain-la-Neuve, Duculot, 1996.
- Alain Lerond : *Dictionnaire de la prononciation*. Paris, Larousse, 1980.

5.

Le système phonétique du français contemporain Classement général et caractéristiques de base des voyelles du français

Classement articuloire

On fait une distinction élémentaire et instinctivement claire entre **voyelles** et **consonnes**.

Du point de vue **acoustique**, les **voyelles** sont composées de vibrations régulières périodiques ; ce sont des sons à caractère musical. Les **consonnes** sont des éléments de bruit qui peuvent être accompagnés d'une vibration musicale dans le cas des consonnes sonores.

Du point de vue **articuloire**, les **voyelles** sont **sonores** et essentiellement **ouvertes** ; il n'y a pas d'obstacle au passage du souffle phonateur ; les cavités ne fonctionnent pas comme résonateurs. Les **consonnes** sont relativement fermées ; il y a un obstacle au passage du souffle phonateur que ce dernier surmonte en produisant un **bruit** caractéristique.

L'analyse articuloire des voyelles du français est connue depuis le XVII^e siècle. MOLIERE dans sa « leçon de philosophie » du *Bourgeois gentilhomme* (Acte II, Scène IV.), s'est inspiré des descriptions de GERAUD DE CORDEMOY dans le *Discours physique de la parole* (1668).

Le système phonétique du français contemporain

| | | | |
|---|---|----|--|
| I. Voyelles | | | |
| 1. Voyelles orales à un seul timbre: [i] (<i>il</i>) – [y] (<i>sur</i>) – [u] (<i>pour</i>) | | 3 | |
| 2. Voyelles orales à double timbre (4 x 2) Le timbre dépend : <ul style="list-style-type: none"> • de la position dans le mot (SA – SI) • de la structure syllabique (SO – SF) a) Opposition entre palatale – vélaire : <div style="text-align: center; margin: 10px 0;"> <pre> /A/ / \ / \ / \ /a/ /ɑ/ (patte) (pâte) </pre> </div> b) Opposition entre ouvert – fermé (variantes combinatoires) : <div style="text-align: center; margin: 10px 0;"> <pre> /E/ /EU/ /O/ / \ / \ / \ / \ / \ / \ / \ / \ / \ /e/ /e/ /z/ /v/ /ɛ/ /ɔ/ (mer) (thé) (peur) (peu) (mort) (mot) </pre> </div> | 8 | 16 | |
| 3. Voyelle [B] instable: (<i>chemise</i>) | | 1 | |
| 4. Voyelles nasales: [χ], [ʔ], [ʀ], [ʂ]: (<i>un bon pain blanc</i>) | | 4 | |
| II. Semi-voyelles ou semi-consonnes [j] (<i>bien</i>), [w] (<i>Louis</i>), [P] (<i>lui</i>) | | 3 | |
| III. Consonnes [p], [t], [k], [b], [d], [g], [f], [v], [s], [z], [ʃ], [ʒ], [m], [n], [ŋ], [l], [Y] | | 17 | |

Le vocalisme français

Classification des voyelles françaises avec leurs traits dominants selon :

1. Le mouvement des lèvres

- voyelles labiales formées avec arrondissement des lèvres
 - a) labio-vélaires : [A, Œ, o, u],
 - b) labio-palatales : [Z, V, y] + [B] = labialisation moins marquée
- voyelles illabiales formées avec écartement des lèvres : [a, D, e, i]

2. Le point d'articulation (le point de la voûte palatine vers lequel la langue s'élève)

- voyelles palatales: la langue s'élève dans la direction du palais dur : [a, D, e, i, Z, V, y, B],
- voyelles vélaires: le dos de la langue se masse vers le voile : [A, o, Œ, u]

3. La nasalité

- Le voile s'abaisse et le souffle phonateur passe à la fois par la bouche et le nez : [S, Z, R, X]

4. Le degré d'aperture

- Plus le dos de la langue est élevé, plus la voyelle est fermée ; plus la langue est abaissée, plus la voyelle est ouverte.

Plus ouvertes —————→ *Plus fermées*
Palatales illabiales : [a, D, e, i] Labio-palatales : [Z, V, y] Labio-vélaires : [A, Œ, o, u]

Classification des voyelles françaises avec leurs traits dominants

| 1. MOUVEMENT DES LÈVRES → | | Non labiales | | | Labiales | |
|--|---------|----------------------------|----------------------------|----------------------------|------------------------------|--|
| | | Antérieures (Palatales) | Antérieures (Palatales) | Postérieures (Vélaires) | ← 2. POINT D'ARTICULATION | |
| 3. N A S A L I T É | Orales | i | y | u | Fermées | 4. A P E R T U R E |
| | | e | ø | o | | |
| | ɔ | ɒ | ɑ | Ouvertes | | |
| | Nasales | | | ɔ̃ | Fermées | |
| | | ʁ | χ | ʁ | Ouvertes | |

Schéma triangulaire des phonèmes vocaliques du français¹

Voyelles antérieures ⇐ ————— ⇒ Voyelles postérieures

Voyelles très fermées

| |
|-------|
| /I/ |
| i j |

| |
|-------|
| /Y/ |
| y ʁ |

| |
|-------|
| /U/ |
| u w |



Voyelles très ouvertes

| | | |
|-----------|-----------|-----------|
| /E/ | /OE/ | /O/ |
| D e R | Z V X | ʒ o T |

| |
|-----------|
| /A/ |
| a A ʁ |

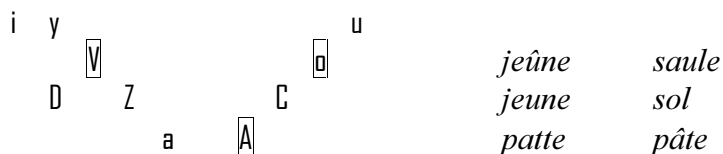
¹ Le problème du [β] n'est pas traité dans ce tableau !

Quelques caractéristiques générales des voyelles françaises

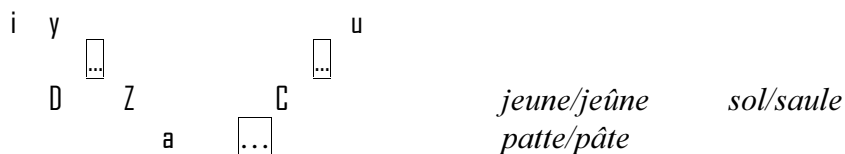
- Elles sont articulées avec une tension musculaire nettement plus grande que les voyelles hongroises.
- Les mouvements articulatoires sont plus nets, plus énergiques et, par conséquent, les particularités propres à chaque voyelle sont plus nettement marquées.
- Les voyelles françaises peuvent être **brèves** et **longues** – sauf [ɛ, ɛ̃] –, mais leur durée n'a en général aucune fonction phonologique.
- Le changement de durée n'entraîne aucun changement de timbre.
- Les oppositions de base dans le vocalisme français sont entre **ouvert** – **fermé**.

Différences dans le vocalisme entre le système parisien et le système méridional

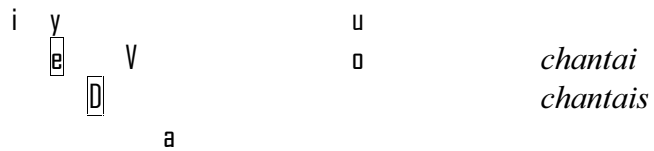
- Système parisien (normatif) des voyelles orales en syllabe fermée (CVC) : **10 phonèmes**



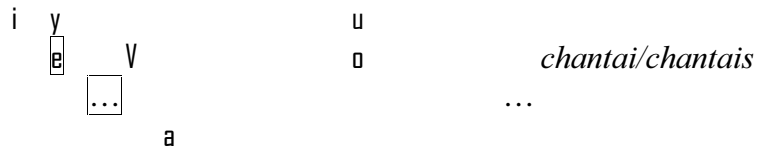
- Système méridional des voyelles orales en syllabe fermée (CVC) : **7 phonèmes**



- Système parisien (normatif) des voyelles orales en syllabe ouverte (CV#) : **8 phonèmes**



- Système méridional des voyelles orales en syllabe ouverte (CV#) : **7 phonèmes**



6.

Voyelles orales à un seul timbre indépendamment de la structure de la syllabe

| | | |
|-----|-----|-----|
| /ɪ/ | /ʏ/ | /ʊ/ |
|-----|-----|-----|

Généralités

Les voyelles [i], [y], [u] s'écrivent presque toujours **I**, **U**, **OU** et apparaissent en toutes positions.

Elles ont les caractéristiques phonétiques suivantes¹:

| [i] | [y] | [u] |
|-------------|------------|-----------|
| • orale | • orale | • orale |
| • illabiale | • labiale | • labiale |
| • palatale | • palatale | • vélaire |
| • fermée | • fermée | • fermée |

¹ Dans les tableaux représentant la distributions des sons, les lettres capitales sont employées pour les graphies. Quand un son n'existe pas dans une position donnée, la case où il devrait apparaître est en grisé. – Dans les exemples de distribution on fait abstraction de la division en syllabes.

| | | | [i] |
|--|--|---|--|
| Caractéristiques phonétiques du son | <ul style="list-style-type: none"> • Voyelle orale, illabiale, palatale, fermée. • Sa prononciation se fait par un étirement des lèvres et des commissures des lèvres plus importants qu'en hongrois. Les muscles de la face sont plus tendus que pour son correspondant hongrois. | | |
| Durée | En SAF, devant les consonnes allongeantes, elle est toujours longue, partout ailleurs elle est brève. | | |
| Fréquence d'emploi | Langue écrite 5,6% | Langue parlée 5,6% | |
| Graphies | Exemples de distribution | | |
| | Position initiale | Position médiane | Position finale |
| I | <i>il</i> [il] | <i>cil</i> [sil] | <i>si</i> [si] |
| î | <i>île</i> [il] | <i>dîner</i> [dine] | <i>ci-gît</i> [sifi] |
| ï | | <i>naïf</i> [naif] <i>mais</i> [mais] | <i>hai</i> [ai] <i>inouï</i> [inwi] |
| Y | <i>Yves</i> [*i:v] | <i>style</i> [stil] | <i>vas-y</i> [vazi] <i>Guy</i> [*gi] <i>Cluny</i> [*klyni] <i>rugby</i> [Yygbi] |
| EA | | <i>jean</i> [dʃin] <i>leader</i> [lidʒY] | |
| EE | | <i>tweed</i> [tvid] | <i>yankee</i> [ʃski] |
| UI | | <i>building</i> [bildiE] | |

Remarques

- **AY** = [ei] : *abbaye* [abei] ‘apátság’ – *pays* [peɪ] ‘ország’.
- **UY** = [Pi] : *puy* [p^Pi] a) ‘hegy Auvergne-ben’ ; b) ‘középkori költői- vagy dalosverseny’.
- **I** = [Z] : *flirt* [flZYt] ‘flört’, *flirter* [flZYte] ‘flörtölni’.
- **CONSONNE + I + VOYELLE** prononcée dans la même syllabe ☞ [j] = synérèse : *bien* [bjR], *piano* [pjano].
- **CONSONNE + CONSONNE + I + VOYELLE** prononcée dans la même syllabe ☞ [ij] = diérèse : *plier* [plije], *crier* [kYije].
- **I, İ, Y + VOYELLE** prononcée ☞ [j] : *iambe* [jS:b], *iode* [jEd], *yen* [jDn].
- **I + LL** : normalement [ij] comme dans *fille*, mais [il] dans quelques mots (*ville*, *mille*, *million*, *billion*, *tranquille*, *bacille*, *Lille*, *Gilles*).
- **I ou Y + M** ☞ [R] : *simple* [sR:pl], *symbole* [sRbCl].
- **I ou Y + N** ☞ [R] : *intelligent* [RtelifS], *syntaxe* [sRtaks].

Problèmes

- Quel est le mot le plus courant écrit avec un Y ?
- Trouvez des mots avec la graphie î :
- Qu’est-ce que le tréma indique dans les mots comme : *haïr*, *maïs* ?

| | | | [y] |
|--|--|-------------------------|--|
| Caractéristiques phonétiques du son | <ul style="list-style-type: none"> • Voyelle orale, labiale, palatale, fermée. • Sa prononciation se fait par la projection en avant des lèvres et par leur arrondissement. Les muscles de la face sont plus tendus que pour son correspondant hongrois. | | |
| Durée | En SAF, devant les consonnes allongeantes, elle est toujours longue, partout ailleurs elle est brève. | | |
| Fréquence d'emploi | Langue écrite 2,7% | Langue parlée 2,0% | |
| Graphies | Exemples de distribution | | |
| | Position initiale | Position médiane | Position finale |
| U | <i>une</i> [yn] | <i>fumer</i> [fyme] | <i>tu</i> [ty] |
| û | | <i>sûr</i> [sy:Y] | <i>dû</i> [dy] |
| EU, EÛ | <i>(nous) eûmes</i> [ym] | <i>gageure</i> [gaFy:Y] | <i>(il a) eu</i> [y] |
| Û | | <i>Saül</i> [*sayl] | |
| ÛE | | | <i>Bienvenue</i> [*bjRvBny] |
| UË | | | <i>aiguë</i> [egy] <i>ambiguë</i> [Sbigy] <i>contiguë</i> [kʔtigy] <i>exiguë</i> [egzigy] <i>la ciguë</i> [sigy] 'bürök, méregital' |

Remarques

- UM = [Çm] / [X] : *album* [albÇm], *parfum* [paYfX].
- UN = [X] ou [R] : *un* [X], *chacun* [ÇakX].

- G + U + I = [gi] : *gui* – Mais : *aiguille* [egPi].
- G + U + E = [g] : *bague* [bag], *guetter* [gDte] – Mais : *arguer* [aYgPe] !
- Q + U + A = souvent [kwa] : *adéquat* [adekwa], *aquatique* [akwatik].
- G + U + A = souvent [gwa] : *Guadeloupe* [*gwadlup], *Guatémala* [*gwatermala].
- U = [ʒ] : *club* [klʒb], *nurse* [nʒYs], *pub* [pʒb], *truste* [tYʒst], *bluffer* [blʒfe].
- U = [u] : *pudding* [pudiE].
- UI = [i] : *building* [bildiE].
- U = [X] ou [T] : *jungle* [FXgl / FTgl].
- U + VOYELLE ^œ [P] : *lui* [Pi].

Problèmes

- Trouvez des mots avec les graphies û, ü :
- Qu'est-ce que le tréma indique dans les mots comme : *aigüë*, *ambigüë* ou *aigüe*, *ambigüe* ?

| | | | [u] |
|--|--|--|--------------------------------------|
| Caractéristiques phonétiques du son | <ul style="list-style-type: none"> • Voyelle orale, labiale, vélaire, fermée. • Le dos de la langue s'élève fortement vers la voûte. L'ouverture buccale est très petite, la labialisation est très marquée. | | |
| Durée | En SAF, devant les consonnes allongeantes, elle est toujours longue, partout ailleurs elle est brève. | | |
| Fréquence d'emploi | Langue écrite 2,08% | Langue parlée 2,7% | |
| Graphies | Exemples de distribution | | |
| | Position initiale | Position médiane | Position finale |
| OU | <i>oubli</i> [ubli] | <i>souci</i> [susi] | <i>fou</i> [fu] |
| OÙ | <i>où</i> [u] | | |
| OÛ | | <i>goûte</i> [gut] <i>il se soûle</i> [ilsɔsul] | <i>goût</i> [gu] <i>soûl</i> [su] |
| AOU | | | <i>saoul</i> [su] |
| AOÛ | <i>aoûtien</i> [usjʀ] | | <i>août</i> [u(t)] |

Remarques

- CONSONNE + [u] + VOYELLE œ [w] = synérèse : *joueur* [fwɥːʝ], *fouet* [fwɔ̃].
- CONSONNE_{OCCLUSIVE} + CONSONNE_{LIQUIDE} + [u] + VOYELLE œ [u] = diérèse : *clouer* [klue], *prouesse* [pɥuɔ̃s].

Problèmes

- Trouvez des mots avec la graphie OÛ.
- Trouvez des mots avec la graphie OÙ.

Oppositions phonologiques

Position accentuée

| Phonèmes | Exemples | | |
|----------|-------------------|------------------|-----------------|
| | Position initiale | Position médiane | Position finale |
| /i/ | <i>hit</i> | <i>cire</i> | <i>lit</i> |
| /y/ | <i>ut</i> | <i>sûr</i> | <i>lu</i> |
| /u/ | <i>août</i> | <i>sourd</i> | <i>loup</i> |

Position inaccentuée

| Phonèmes | Exemples | | |
|----------|-------------------|------------------|-----------------|
| | Position initiale | Position médiane | Position finale |
| /i/ | <i>hissiez</i> | <i>fissiez</i> | – |
| /y/ | <i>eussiez</i> | <i>fussiez</i> | – |
| /u/ | – | – | – |

7.

Voyelles orales à double timbre indépendamment de la structure de la syllabe

| | |
|--------------------|--------------------|
| /A/ | |
| [a] palatal | [A] vélaire |

Généralités

Caractéristiques phonétiques des deux types de /A/ :

| [a] | [A] |
|--|--|
| <ul style="list-style-type: none">• orale• illabiale• palatale• ouverte | <ul style="list-style-type: none">• orale• labiale• vélaire• fermée |

À la fin du XIX^e siècle, la différence entre les deux voyelles était encore beaucoup plus nette. Depuis on constate continuellement une réduction de cette différence. La moitié des mots qui se prononçaient, il y a un demi-siècle encore, avec [A] vélaire, se prononcent actuellement plus ou moins régulièrement avec un [a] palatal. Dans la langue courante, il n'a plus guère de rôle distinctif. Quelques exemples d'oppositions phonologiques existent cependant encore : *Anne – âne, balle – Bâle, patte – pâte.*

Il reste malgré tout à peu près 150 mots encore, dont certains très fréquents, que la majorité des francophones – surtout dans un niveau de langue soutenu – prononcent systématiquement avec [A] vélaire, et 200 dont la prononciation flotte, selon les sujets entre [A] vélaire et [a] palatal. La graphie Â signifie presque toujours encore un [A] vélaire.

Même si elle s'atténue, la distinction entre les deux /A/ reste, pour le moment, une des caractéristiques de la prononciation normative du français.

Conseil pratique

Il est moins risqué aux étrangers de négliger cette distinction et de prononcer partout [a] palatal que de prononcer des [A] vélaire là où il ne faut pas ou de prononcer les [A] vélaire avec une exagération affectée.

Distribution

Pour décrire la distribution des deux types de /A/, on mettra l'accent sur les cas d'emploi de [A] vélaire. Il va de soi que dans toute les autres positions – c'est-à-dire dans l'immense majorité des cas – on aura un [a] palatal.

1) [a] palatal en syllabe accentuée

| | | | | [a] |
|--|--|--|------------------------------------|-----|
| Caractéristiques phonétiques du son | <ul style="list-style-type: none"> • Voyelle orale, illabiale, palatale, ouverte. • La langue est presque plate dans la bouche (position de repos). Le son ressemble au son noté par <i>á</i> en hongrois, mais il est plus bref et un peu plus fermé que son équivalent hongrois. | | | |
| Durée | La voyelle est brève. | | | |
| Fréquence d'emploi | Langue écrite 5,3% | | Langue parlée 8,1% | |
| Graphies | Exemples de distribution | | | |
| | Position initiale | Position médiane | Position finale | |
| A | <i>avoir</i> [avwa:Y] | <i>patte</i> [pat] | <i>sa</i> [sɑ] | |
| À | <i>à</i> [a] | | <i>là</i> [la], <i>déjà</i> [deFa] | |
| E | | <i>femme</i> [fam], <i>solennel</i> [sɔlanDl], <i>moelle</i> [mwal], <i>ardemment</i> [aYdamS], <i>couenne</i> [kwan] 'szalonnabör' | | |

2) [A] vélaire en syllabe accentuée (avec des graphies fréquentes)

| | | [A] |
|--|--|-----------------------|
| Caractéristiques phonétiques du son | <ul style="list-style-type: none"> • Voyelle orale, labiale, vélaire, ouverte. • Le son [A] ressemble au son noté par <i>a</i> en hongrois, mais il est plus ouvert, plus sombre et plus allongé que son équivalent hongrois. | |
| Durée | La voyelle est généralement allongée. | |
| Fréquence d'emploi | Langue écrite 0,63% | Langue parlée 0,2% |

Graphies fréquentes :

- **Â** : *âme* [A:m], *théâtre* [teA:tY], *dégât* [degA], *grâce* [gYA:s].

Exceptions : les terminaisons du passé simple en *-âmes*, *-âtes*, *-ât* qui se prononcent avec [a] palatal.

- **-AS** ('s' final prononcé) : *as* [A:s], *atlas* [atlA:s], *hélas* [elA:s], *Arras* [*aYA:s], *Stanislas* [*stanislA:s].
- **-AS** ('s' final non prononcé) : *pas* [pA], *bas* [bA], *tas* [tA], *cas* [kA], *gras* [gYA], *las* [lA], *ras* [YA], *repas* [YBpA], *lilas* [lilA].

Exceptions :

- La terminaison verbale **-AS** : *tu as*, *tu iras* qui se prononce avec [a] palatal.
- Mots isolés qui se prononcent avec [a] palatal : *bras*, *embarras*, *matelas*, *ananas*, *verglas*, *tracas*.

- **-ASE, -AZ, -AZE** [a :z] : *base* [bA:z], *phrase* [fYA:z], *extase* [DkstA:z], *gaz* [gA:z], (*ça*) *gaze* [sagA:z].
- **-AZ** [A] : *raz de marée* [YAdmaYe].
- **-ASSE** : *basse* [bA:s], *casse* [kA:s], *grasse* [gYA:s], *passse* [pA:s], *lasse* [lA:s], *tasse* [lA:s].

Exceptions qui se prononcent avec [a] palatal :

- Mots isolés : *chasse, masse, qu'il fasse*.
- Imparfait du subjonctif de la 1^{re} conjugaison : *que je parlasse*.
- La plupart des mots polysyllabiques et rares : *paperasse, cuirasse*.

- **-AILLE** : *bataille* [batA:j], *taille* [tA:j], *funérailles* [fyneYA:j], *Versailles* [*vDYsA:j]

Exceptions :

- Les mots en **-AILLE** qui correspondent à un substantif en **-AIL** : *le travail* [lBtYavaj] → *il travaille* [iltYavaj], *le détail* [lBdetaj] → *il détaille* [ildetaj].

- **-OI** (surtout après [Y]) : *trois* [tYwA], *froid* [fYwA], *droit* [dYwA], *roi* [YwA], *bois* [bwA], *mois* [mwA], *noix* [nwA], *pois* [pwA], *poids* [pwA], *hongrois* [TgYwA].

Exceptions :

- Les verbes sont toujours en [wa] : *il boit, je vois*, etc.

- **-OIE** : *foie* [fwA], *oie* [wA] (mais actuellement la prononciation avec [a] semble prévaloir).
- **-OIX** : *voix* [vwA], *choix* [GwA], *croix* [kYwA] (mais actuellement la prononciation avec [a] semble prévaloir).
- **-OÊ** : *poêle* [pwAl] (mais actuellement la prononciation avec [a] semble prévaloir).
- Dans les terminaisons des mots suivants :

-**AFLE** : *rafle* [YA:fl].

-**AVRE** : *cadavre* [kadA:vY], *Le Havre* [*lBA:vY].

-**ADRE** : *cadre* [kA:dY].

-**ABLE** : *diable* [djA:bl], *sable* [sA:bl], *fable* [fA:bl], *accable* [akA:bl].

-**ABRE** : *sabre* [sA:bY], *macabre* [makA:bY], *candélabre* [kSdelA:bY], *palabre* [palA:bY], *il se cabre* [il sBkA:bY].

- Dans des mots isolés : *le gars* [gA], *rail* [YA:j], *gare* [gA:Y], *rare* [YA:Y], *barre* [bA:Y], *crabe* [kYA:b], *le lacs* [lBIA] (*tomber dans le lacs*), *Jacques* [*FA:k], *Jeanne* [*FA:n].

3) [A] vélaire en syllabe inaccentuée

En position inaccentuée on prononce presque toujours un [a] palatal. Pour certains mots la distinction existe néanmoins. Voici les cas les plus typiques :

- Dans les mots dérivés la voyelle garde son caractère vélaire : *bas* [bA] – *bassesse* [bAsDs], *rase* [YA:z] – *raser* [YA:zɛ], *sable* [sA:bl] – *sablé* [sAblɛ], *trois* [tYwA] – *troisième* [tYwAzjDm].
- Â est en principe toujours [A] vélaire, même en syllabe inaccentuée : *bâtir* [bAti:Y], *gâteau* [gAta], *lâcheté* [lAɕte], *pâté* [pAtɛ], *Mâcon* [*mAkT].
- Les terminaisons -ATION, -ASSION, -ASION : *prononciation* [pYɕnTsjAsjT], *passion* [pAsjT], *invasion* [RvAzjT].

Problèmes

- Quelles sont les conditions phonétiques de la prononciation du [A] vélaire ?
- *Tomber dans le lacs*. Interprétez l'expression aujourd'hui vieillie, comparez-la à *tomber dans le lac* et puis expliquez la prononciation de *lacs* et *lac*.

Oppositions phonologiques

Position accentuée

| Phonèmes | Exemples | | |
|----------|-------------------|------------------|-----------------|
| | Position initiale | Position médiane | Position finale |
| /a/ | <i>halle</i> | <i>tache</i> | <i>ma</i> |
| /A/ | <i>hâle</i> | <i>tâche</i> | <i>mât</i> |

Position inaccentuée

| Phonèmes | Exemples | | |
|----------|-------------------|------------------|-----------------|
| | Position initiale | Position médiane | Position finale |
| /a/ | <i>aller</i> | <i>tacher</i> | – |

| | | | |
|-----|--------------|---------------|---|
| /A/ | <i>hâler</i> | <i>tâcher</i> | – |
|-----|--------------|---------------|---|

8.

Voyelles orales à double timbre en fonction de la structure de la syllabe

| | |
|-----------|-------------|
| /O/ | |
| [ɔ] fermé | [ɔ̃] ouvert |

Généralités

Caractéristiques phonétiques des deux types de /O/ :

| [ɔ] | [ɔ̃] |
|-----------|-----------|
| • orale | • orale |
| • labiale | • labiale |
| • vélaire | • vélaire |
| • fermée | • ouverte |

La non observation de la différence entre [ɔ] et [ɔ̃] est une des fautes typiques des étrangers qui peut aller jusqu'à perturber le message. Les Hongrois possédant un *a* voisin dans ses caractéristiques à [ɔ̃] doivent veiller en particulier à sa bonne prononciation.

| | | |
|--|--|------------------------|
| Timbre et signe phonétique du son | [ɔ] | |
| Caractéristiques phonétiques du son | <ul style="list-style-type: none"> • Voyelle orale, labiale, vélaire, fermée. • Le son ressemble au son noté par <i>o</i> en hongrois, mais il est plus fermé et plus tendu que son équivalent hongrois. Le dos de la langue s'élève nettement vers le voile. L'écart entre les dents est réduit à quelques millimètres. | |
| Durée | Elle est brève (surtout par rapport au hongrois !). | |
| Fréquence d'emploi | Langue écrite 0,23% | Langue parlée 2,21% |

| | | |
|--|--|----------------------------------|
| Timbre et signe phonétique du son | [ɔ̃] | |
| Caractéristiques phonétiques du son | <ul style="list-style-type: none"> • Voyelle orale, labiale, vélaire, ouverte. • Le son n'a pas d'équivalent hongrois et peut être rapproché des voyelles qu'on entend prononcer dans les mots hongrois <i>bal</i>, <i>hol</i>. La langue est plate en avant et soulevée dans sa partie postérieure vers la fin du palais dur. Les lèvres sont très arrondies, la bouche est ouverte. L'écart entre les dents est d'environ un centimètre. | |
| Durée | En SAF, devant les consonnes allongeantes, elle est toujours longue. | Partout ailleurs elle est brève. |
| Fréquence d'emploi | Langue écrite 1,7% | Langue parlée 1,5% |

Distribution en SA et SI

Comme il s'agit de variantes combinatoires du phonème /O/, la règle de complémentarité fonctionne bien. Ainsi on a en général un [o] en SAO, et un [ɔ] en SAF avec les précisions suivantes.

1. Syllabe accentuée ouverte → toujours [o] fermé avec les graphies données dans le tableau ci-dessous

| | | [o] | | |
|--|----------|--------------------------|------------------|--|
| Structure de la syllabe | Graphies | Exemples de distribution | | |
| | | Position initiale | Position médiane | Position finale |
| Syllabe accentuée ouverte (toujours [o] fermé) | O | <i>Oh!</i> [o] | | <i>écho</i> [ekɔ], <i>mot</i> [mɔ] |
| | Ô | <i>Ô!</i> [o] | | <i>tôt</i> [tɔ], <i>impôt</i> [ʁɔ] |
| | AU | <i>au</i> [o] | | <i>chaud</i> [ɔ], <i>faux</i> [fɔ] |
| | EAU | <i>eau</i> [o] | | <i>eau</i> [o], <i>drapeau</i> [dʁapɔ] |
| | AO | | | <i>cacao</i> [kakaɔ] |

2. Syllabe accentuée fermée → généralement [ɔ] avec les graphies suivantes

- **O** : *porte* [pɔʁt], *noble* [nɔbl], *os* [ɔs], *sol* [sɔl], *bonne* [bɔn].

Exceptions avec [o] fermé :

- Devant la consonne fermante [z] final on a donc toujours un [o] fermé : *rose* [ʁɔz], *il ose* [ilɔz], *Berlioz* [*bɛʁliɔz].
- Un **O** marque toujours un [o] fermé même en syllabe fermée : *rôle* [ʁɔl], *diplôme* [diplɔm], *hôte* [ɔt].

- **-OSSE** : *bosse* [bɔs], *colosse* [kɔlɔs], *Écosse* [*ekɔs].

Exceptions avec [o] fermé :

- *grosse* [gʁo:s], *fosse* [fo:s], *endosse* [ɛdos], *il adosse* [ados].
- **-OS** : *rhinocéros* [ʁinɔseʁɔs].
Exceptions avec [ɔ] fermé :
 - mots étrangers en **-OS** avec **s** final prononcé : *cosmos* [kɔsmo:s], *albatros* [albatʁo:s], *Éros* [*eʁo:s].
- **-OME** : *tome* [tɔm], *économe* [ekɔnɔm], *gastronome* [gastʁɔnɔm], *Rome* [*ʁɔm].
Exceptions avec [ɔ] fermé :
 - mots savants (surtout grecs) : *aérodrome* [aerodʁom], *arome* [aʁom], *atome* [atom], *axiome* [aksjom], *idiome* [idjom], *tome* [tom], *vélodrome* [velodʁom].
- **-ONE** : *carbone* [kaʁbɔn], *téléphone* [telefɔn], *Barcelone* [*baʁselɔn].
Exceptions avec [ɔ] fermé :
 - mots savants : *amazone* [amazo:n], *cyclone* [siklon], *zone* [zon].
- **-OO-** : *alcool* [alkɔl].
- **-AU, -EAU** uniquement dans : *Paul* [*pɔl] et dans les mots devant la consonne ouvrante [ʁ] : *maure* [mɔ:ʁ], *Laure* [*lɔ:ʁ], *Saure* [*sɔ:ʁ].
 - **Partout ailleurs, même en SF, on prononce avec la graphie AU, EAU un [o] : Paule** [*pɔl], *cause* [kɔ:z], *chaude* [ʁɔ:d], *pauvre* [pɔ:vʁ].
- **-UM final** : *album* [albɔm], *maximum* [maksimɔm], *minimum* [minimɔm], *opium* [ɔpjɔm], *rhum* [ʁɔm], *post-scriptum* [pɔstskʁiptɔm].
Exception : *parfum* [paʁfɔ̃].
- **-A-** : *yacht* [jɔt].
- **-AÔ-** : –
Exception : *Saône* [*son].

3. Syllabe inaccentuée

- Dans la grande majorité des cas un /O/ inaccentué est ouvert [ɔ] : *océan* [ɔseɑ̃], *voler* [vɔle], *choquer* [ʃɔke], *joli* [ʃɔli], *Noël* [*nɔɛl], *Bordeaux* [*bɔʁdo], *alcoolique* [alkɔlik].

- On trouve [ɔ] fermé inaccentué dans un nombre relativement réduit de cas :
 - Dans la terminaison **-OTION** : *potion* [posjɔ̃], *notion* [nosjɔ̃], *émotion* [emosjɔ̃].
 - Devant la consonne fermante [z] : *oser* [oze], *poser* [poze], *Joseph* [*FozDf].
 - Exceptions : *philosophe* [filɔzɛf], *mosaïque* [mɔzɛik], *cosaque* [kɔzak], *losange* [lɔzɛ:F], *Mozart* [*mɔza:Y], *Moselle* [*mɔzDl].
 - Avec la graphie **Ô** : *chômage* [Goma:F], *côté* [kote], *drôlerie* [dʁolɛʁi].
 - Exception : *hôtel* [Gtɔl], *hôpital* [Gpital], *rôti* [Yɛti], *côtelette* [kɔtɛlɛt].
 - Avec la graphie **EAU** : *beauté* [bote], *beaucoup* [boku].
 - Avec la graphie **AU** : *auteur* [otɛ:Y], *causer* [koze], *chaussure* [Gosy:Y].
 - Exceptions :
 - **AU +R**: *j'aurai* [FɛYe], *Jaurès* [*FɛYDs], *Maurice* [*mɛYis].
 - *mauvais* [mɛvɔ̃].
 - *auto-* [Gto].
 - Un [ɔ] accentué devenu inaccentué dans la dérivation garde en général son timbre : *jaune* [Fɔn] – *jaunir* [Fɔni:Y], *gros* [gʁo] – *grossier* [gʁosje], *pose* [po:z] – *position* [pozisjɔ̃], *chaud* [Gɔ] – *chaudement* [Gɔdmɛ̃].

Remarques

- Dans le mot *oignon* [Gɔ̃] la graphie **OI** représente un [ɔ̃].
- La prononciation du mot *zoo* hésite entre [zɔ̃] et [zo].
- On prononce *coopérative* [kɔpeʁati:v] et [kɔkɔpeʁati:v], *coopération* [kɔkɔpeʁasjɔ̃] et [kɔpeʁasjɔ̃], mais *coopérer* plutôt [kɔkɔpeʁe].
- Le [ɔ] fermé de *trop* [tʁɔ] s'ouvre en groupe rythmique : *trop aimable* [tʁɔpɔ̃mabl], *trop fort* [tʁɔfɔ:Y].
- Dans les mots *paon* [pɔ̃], *faon* [fɔ̃], *taon* [tɔ̃], *Laon* [*lɔ̃] la graphie **AO** représente la nasale [ɔ̃].

Problèmes

- Peut-on avoir un [ɔ] avant les consonnes [Y], [g], [ŋ] en position accentuée ?
- Peut-on avoir un [ɔ] avant la consonne [z] en position accentuée ?

- Pourquoi prononce-t-on la graphie AU, qui marque généralement un [ɑ] fermé, de façon ouverte dans *Maurice* ?
- Comment distingue-t-on dans la prononciation *Paul* et *Paule* ?

Oppositions phonologiques

Position accentuée

| Phonèmes | Exemples | | |
|----------|-------------------|------------------|-----------------|
| | Position initiale | Position médiane | Position finale |
| /ɛ/ | <i>homme</i> | <i>votre</i> | – |
| /ɑ/ | <i>hecaume</i> | <i>vôtre</i> | – |

Position inaccentuée

| Phonèmes | Exemples | | |
|----------|-------------------|------------------|-----------------|
| | Position initiale | Position médiane | Position finale |
| /ɛ/ | <i>office</i> | <i>botté</i> | – |
| /ɑ/ | <i>Oh, fils !</i> | <i>beauté</i> | – |

9.

Voyelles orales à double timbre en fonction de la structure de la syllabe

| | |
|-----------|------------|
| /OE/ | |
| [V] fermé | [Z] ouvert |

Généralités

Caractéristiques phonétiques des deux types de /OE/ qui sont, par ailleurs, les voyelles les moins fréquentes du système vocalique français :

| [V] | [Z] |
|---|--|
| <ul style="list-style-type: none">• orale• labiale• palatale• fermée | <ul style="list-style-type: none">• orale• labiale• palatale• ouverte |

Remarque contrastive

En hongrois, l'opposition fondamentale s'établit du point de vue de la durée entre voyelle brève (*ö*) et voyelle longue (*ő*). En français, l'opposition se fait du point de vue de l'aperture entre [V] et [Z]. Pour les Hongrois ce sera donc une source de problèmes car ils auront toujours tendance à prononcer [V] fermé partout.

| | | |
|--|--|-----------------------|
| Timbre et signe phonétique du son | [V] | |
| Caractéristiques phonétiques du son | <ul style="list-style-type: none"> • Voyelle orale, labiale, palatale, fermée. • Le son ressemble au son noté par <i>ő</i> en hongrois, mais il est moins long que son équivalent hongrois. Lors de sa formation, la pointe de la langue touche les dents inférieures, la langue s'élève vers le palais dur. | |
| Durée | Elle est brève (surtout par rapport au hongrois !), sauf devant [z, t, tʃ]. | |
| Fréquence d'emploi | Langue écrite 0,55% | Langue parlée 0,6% |

| | | |
|--|---|----------------------------------|
| Timbre et signe phonétique du son | [Z] | |
| Caractéristiques phonétiques du son | <ul style="list-style-type: none"> • Voyelle orale, labiale, palatale, ouverte. • Le son n'a pas d'équivalent hongrois. Lors de sa formation, les lèvres sont très arrondies, la bouche est ouverte, la pointe de la langue touche à peine les dents inférieures et se tasse dans le fond de la cavité buccale. | |
| Durée | En SAF, devant les consonnes allongées, elle est toujours longue. | Partout ailleurs elle est brève. |
| Fréquence d'emploi | Langue écrite 0,45% | Langue parlée 0,3% |

Distribution en SA et SI

Comme il s'agit de variantes combinatoires du phonème /OE/, la règle de la complémentarité fonctionne bien.

1. Syllabe accentuée ouverte → toujours [V] fermé avec les graphies données dans le tableau ci-dessous

| | | [V] | | |
|--|----------|--------------------------|------------------|--|
| Structure de la syllabe | Graphies | Exemples de distribution | | |
| | | Position initiale | Position médiane | Position finale |
| Syllabe accentuée ouverte (toujours [V] fermé) | EU(E) | <i>Euh</i> ! [V] | | <i>peu</i> [pV], <i>queue</i> [kV] Exceptions : a) <i>avoir</i> → <i>eu</i> [y], <i>j'eus</i> [Fy], <i>nous eûmes</i> [nuzym]... b) <i>la gageure</i> [gaFy:Y] |
| | œU | <i>les œufs</i> [lezV] | | <i>vœu</i> [vV], <i>les bœufs</i> [lebV], <i>les œufs</i> [lezV] |

2. Syllabe accentuée fermée → généralement [Z] avec les graphies suivantes

- EU : *jeune* [FZn], *meuble* [mZbl].
 Exceptions avec [V] fermé :
 - Avec la graphie EÛ : *il jeûne* [FVn].
 - Devant [z], [t], [tY] en position finale on aura [V] : *coiffeuse* [kwafV:z], *émeute* [emVt], *feutre* [fVtY].
 - Dans des mots isolés devant consonnes autres que [z], [t], [tY] : *veule* [vVl] ‘erélytelen’, *Polyeucte* [*pCljVkt], *Maubeuge* [*mobV:F], *Eude* [*Vd].
 - Avec la graphie OE : *phoen* [fVn].
- œU : *cœur* [kZ:Y], *bœuf* [bZf], *œuf* [Zf].
- œI : *œil* [Z].

- UEIL(LE) : *recueil* [YBkZj], *orgueil* [CYgZj], *il cueille* [ilkZj].
- U : *club* [klZb], *nurse* [nZYs], *truste* [tYZst].
- I : *flirt* [flZYt].

3. Syllabe inaccentuée

- Un [Z] ou [V] accentué devenu inaccentué dans la dérivation garde en général son timbre : *beurre* [bZ:Y] – *beurrer* [bZYe], *œil* [Zj] – *œillade* [Zjad], *il pleut* [ilpV] – *pleuvoir* [plVvwa:Y], *il creuse* [ilkYV:z] – *creuser* [kYVze].
- Quand il n’y a pas de mot de la même famille comme point de référence, généralement on a un [V] fermé : *jeudi* [FVdi], *Eugène* [*VFØn].

Exceptions avec [Z] ouvert :

- Devant [Y] sous l’action ouvrante de cette consonne : *heureux* [ZYV], *pleurnicher* [plZYniGe].
- Dans le mot *peuplade* [pZplad].
- Dans les mots *peut-être* [pZtØtY], *à peu près* [apZpYØ] par « assimilation ».

Remarques

- La graphie EU est inversée après C et G dans les mots comme *cueille*, *orgueil*.

Problèmes

- Dans quels cas la graphie EU n’est-elle pas prononcée /OE/ ?
- Dans quel cas la graphie EU est-elle prononcée [V] fermé en syllabe fermée ?

Oppositions phonologiques

Dans la langue courante, l’opposition [Z] – [V] n’a plus guère de rôle distinctif. Il y a quelques rares exemples d’oppositions phonologiques en syllabe accentuée: *jeune* [FZn] – (*il*) *jeûne* [FVn], (*ils*) *veulent* [vZl] – *veule* [vVl]. En position inaccentuée, il y a peu d’oppositions phonologiques (*Le jeûne le gêne.* – *Le jeune le gêne.*).

10.

Voyelles orales à double timbre en fonction de la structure de la syllabe

| | |
|-----------|------------|
| /E/ | |
| [e] fermé | [ɔ] ouvert |

Généralités

Caractéristiques phonétiques des deux types de /E/ :

| [e] | [ɔ] |
|---|--|
| <ul style="list-style-type: none">• orale• illabiale• palatale• fermée | <ul style="list-style-type: none">• orale• illabiale• palatale• ouverte |

Remarques contrastives

La distinction entre les deux types de voyelle est très nette en syllabe accentuée. En syllabe inaccentuée – par un phénomène de **neutralisation** – la différence tend à devenir moins nette ([mɔzɪ] ou [mɛzɪ]). Il en résulte souvent un son appelé „E moyen”.

Du point de vue contrastif, on peut constater un grand parallélisme entre les deux langues. [ɔ] ouvert ne pose pratiquement pas de difficultés aux Hongrois, surtout pour les personnes de certaines provinces. Le [e] fermé français n’est cependant jamais allongé comme en hongrois.

| | | |
|--|---|-----------------------|
| Timbre et signe phonétique du son | [e] | |
| Caractéristiques phonétiques du son | <ul style="list-style-type: none"> • Voyelle orale, illabiale, palatale, fermée. • Le son ressemble au son noté par <i>é</i> en hongrois (comme dans le mot hongrois <i>még</i>), mais il est un peu plus fermé et plus court que son équivalent hongrois. Lors de sa formation, la pointe de la langue se presse contre les dents inférieures. Les lèvres sont très écartées. C'est une voyelle très tendue. | |
| Durée | Elle est brève (surtout par rapport au hongrois !). | |
| Fréquence d'emploi | Langue écrite 7,55% | Langue parlée 6,5% |

| | | |
|--|---|---|
| Timbre et signe phonétique du son | [ɛ] | |
| Caractéristiques phonétiques du son | <ul style="list-style-type: none"> • Voyelle orale, illabiale, palatale, ouverte. • Le son ressemble à la voyelle prononcée dans le mot hongrois <i>meg</i>. Lors de sa formation, la pointe de la langue touche légèrement les alvéoles des dents inférieures. Le dos de la langue s'élève vers le palais dur. Les lèvres sont écartées. | |
| Durée | En SAF, devant les consonnes allongantes, elle est toujours longue. | Partout ailleurs elle est brève. (Oppositions phonologiques possibles par la durée : <i>mettre</i> – <i>maître</i>) |
| Fréquence d'emploi | Langue écrite 3,01% | Langue parlée 5,3% |

Distribution en SA et SI

Comme il s'agit de variantes combinatoires du phonème /E/, la règle de complémentarité fonctionne assez bien.

1. *Syllabe accentuée fermée* → toujours [D] ouverte avec les graphies données dans le tableau ci-dessous

| | | [D] | | |
|---|----------|------------------------------------|---|-----------------|
| Structure de la syllabe | Graphies | Exemples de distribution | | |
| | | Position initiale | Position médiane | Position finale |
| Syllabe accentuée fermée (toujours [D] ouvert) | E | <i>est</i> [Dst] | <i>sec</i> [sDk], <i>chef</i> [GDf] Exceptions : <i>femme</i> [fam], <i>moelle</i> [mwəl], <i>ardemment</i> [aYdamS] | |
| | È | <i>ès</i> [Ds] | <i>père</i> [pD:Y], <i>règle</i> [YDgl] | |
| | Ê | <i>être</i> [D:tY] | <i>tête</i> [tDt], <i>rêve</i> [YD:v] | |
| | Ë | | <i>Noël</i> [*nCɔl], <i>Raphaël</i> [*Yafaɔl] | |
| | EI, EÎ | | <i>peine</i> [pD:n], <i>treize</i> [tYD:z], <i>reître</i> [YDtY] | |
| | AI, AÎ | <i>aide</i> [Dd], <i>aime</i> [Dm] | <i>clair</i> [kɪD:Y], <i>chaise</i> [GD:z], <i>maître</i> [mɔtY], <i>fraîche</i> [fYDG] | |

2. Syllabe accentuée ouverte → deux possibilités mais beaucoup d'hésitations aussi

a) [ɛ] fermé avec des graphies sûres

- -É, ÉE : *thé* [te], *idée* [ide], *musée* [myze].
- -ER, -ERS : *léger* [leFe], *répéter* [Yepete], *volontiers* [vɔ̃ltje].
- -IER : *cahier* [kaje], *papier* [papje].
- -EZ : *nez* [ne], *vous allez* [vuzale].
- -ED(S) : *pied* [pje], *je m'assieds* [FBmasje].
- -EF(S) : *clef* [kle].

b) [ɔ̃] ouvert

Dans tous les autres cas indépendamment de la graphie, on prononce en général [ɔ̃] ouvert en finale absolue (avec beaucoup d'hésitation cependant) :

- E : *tu es* [tyɔ̃], *il est* [ilɔ̃], *respect* [YDspɔ̃].
- -ET : *bonnet* [bɔ̃nɔ̃], *ballet* [balɔ̃], *poignet* [pwaɔ̃].

Remarque : la conjonction *et* se prononce avec [ɛ] fermé.

- È : *après* [apYɔ̃].
- Ê : *forêt* [fɛYɔ̃].
- AI : *mais* [mɔ̃], *lait* [lɔ̃], *vrai* [vYɔ̃].

Exceptions avec [ɛ] fermé :

- *j'ai* [fɛ].
 - Opposition possible avec le subjonctif *que j'aie* [kɛfɔ̃].
- *gai* [ge], *quai* [ke].
- Futur 1^{ère} personne du singulier de tous les verbes : *je mettrai* [FBmɔ̃tYe], *j'irai* [fiYe].
 - Opposition possible avec le conditionnel *j'irais* [fiYɔ̃] que beaucoup de locuteurs neutralisent aujourd'hui par les formes

analytiques *je vais aller*, *je voudrais aller* ou par la prononciation d'un « E moyen ».

- Passé simple 1^{ère} personne du singulier des verbes en **-ER** : *je parlai* [FBpaYle], *je chantai* [FBGSte].
 - Opposition possible avec l'imparfait : *je parlais* [FBpaYID].

- **AY(E)** : *La Haye* [*laD], *Du Bellay* [*dybDID], *Saint-Germain-en-Laye* [*sRFDYmRSID]

Exceptions :

- *Handaye* [*Sdaɲ].
- *pays* [peɪ].
- *abbaye* [abeɪ].

- **EY** : *poney* [pɔnD], *jockey* [FɔkD], *Ferney* [*fDYnD].

3. Syllabe inaccentuée

La différence est beaucoup plus réduite en position inaccentuée entre les deux /E/. Les deux tendent souvent – par le phénomène de la neutralisation – vers un « E moyen » (*maison*). Néanmoins, les deux timbres restent assez distincts dans la prononciation soignée pour qu'il soit nécessaire de connaître les règles de leur distribution.

a) En dérivation

- [e] fermé se maintient : *idée* [ide] – *idéal* [ideal], *Alger* [*alFe] – *Algérien* [*alFeYjR].
- [ɔ] ouvert se maintient : *crêpe* [kYDp] – *crêperie* [kYDpYi], *neige* [nD:F] – *neigeux* [nDFV], *laid* [ID] – *laideur* [IDdZ:Y], *succède* [syksDd] – *successeur* [syksDsZ:Y].
- Harmonisation vocalique.

Schéma : [D] en SAF → après dérivation une voyelle fermée [e] ou [i] ou [y] dans la syllabe suivante → [e] dans la SAO:

- *il aime* [Dm] → *aimer* [emɛ] vs *aimons* [Dmɪ].
- *bête* [bDɪ] → *bêtise* [beti:z] vs *embêtant* [SbDɪS].
- *tu es* [tyD] → *es-tu ?* [ety].

- Harmonisation vocalique avec changement de graphie È → É : *mètre* [mɛtʁ] – *métrique* [mɛtʁik], *sévère* [sevɛːʁ] – *sévérité* [seveʁite], *règle* [ʁɛgl] – *régler* [ʁegle].

b) Dans les mots non dérivés

- En syllabe fermée = [D] : *serpent* [sɛʁpɑ̃], *esprit* [ɛspʁi], *perdu* [pɛʁdy], *merveille* [mɛʁveʝi].
- En syllabe ouverte :
 - Toujours [e] fermé avec les graphies É, ES, ESC, E + consonne double (autre que „r”) :
 - *déjà* [deʒa], *léger* [leʒe], *mesdames* [medam], *descente* [desɑ̃tɑ̃], *dessert* [desɛːʁ], *effort* [ɛfɔːʁ].
 - Dans les monosyllabiques : *mes* [mɛ], *tes* [tɛ], *ses* [sɛ], *ces* [sɛ], *les* [lɛ], *des* [dɛ], *chez* [ʒɛ], *et* [ɛ].
 - Attention ! é → [D] ouvert quand il se trouve en syllabe fermée par suite de la chute d’un [B] : *événement* [evɛnmɑ̃], *médecin* [medɛsɑ̃], *élevé* [dive].
 - Plutôt [e] fermé avec la graphie Œ dans les mots d’origine grecque comme (mais l’usage hésite et on prononce aussi avec [Z]) : *Œdipe* [*edip], *œdème* [edɛm], *fœtus* [fetys], *œsophage* [ɛzɛfaːf], *œnologie* [ɛnɔlɔfi].
 - [D] ouvert même en syllabe ouverte avec une graphie autre que E, É :
 - È : *complètement* [kɛplɛtmɑ̃].
 - Ê : *pêcheur* [pɛʒɛːʁ].
 - EI : *meilleur* [mɛʝɛːʁ].
 - AI : *raison* [ʁɛzɑ̃].
 - **Exceptions :**
 - certaines formes du verbe *faire* (*je faisais* [fɛʁfɛzɑ̃], *malfaisant* [malfɛzɑ̃]...).
 - Mais : *malfaiteur* [malfɛtɛːʁ], *bienfaiteur* [bjɛfɛtɛːʁ].

- *le faisan* [lɛfɛzɔ̃].
 - AÎ : *fraîcheur* [fʁɛʃœʁ].
 - AY : *ayant* [ɑ̃jɑ̃], *crayon* [kʁɛjɑ̃].
 - **Exceptions** : *Bayonne* [*bajɔ̃n], *La Fayette* [*lafajɔ̃t], *Payot* [*pajɔ̃], *Himalaya* [*imalajɑ̃].

Remarques

- La dernière réforme de l'orthographe permet d'écrire un È à la place de É dans le mot *événement*.

Problèmes

- Pourquoi prononce-t-on un [ɔ̃] ouvert dans les mots comme *événement*, *médecin*, *Fénelon* malgré l'accent aigu qui marque normalement un [e] fermé ? Quelle est l'orthographe la plus conforme à la prononciation ?
- Comment expliquez-vous la tendance actuelle à la neutralisation en un „E moyen” de l'opposition *j'irai* [fiʁe] – *j'irais* [fiʁɔ̃] ?
- Comment expliquez-vous le passage de [ɔ̃] à [e] dans les paires de mots suivantes: *aime* – *aimé*, *bête* – *bêtise*, *tête* – *têtu* ?
- Quel son prononce-t-on dans les différents dérivés du verbe *faire* ?

Oppositions phonologiques

Position accentuée

| Phonèmes | Exemples | | |
|----------|-------------------|------------------|-----------------|
| | Position initiale | Position médiane | Position finale |
| /ɛ/ | <i>et</i> | – | <i>fée</i> |
| /ɔ̃/ | <i>est</i> | – | <i>fait</i> |

Position inaccentuée

| Phonèmes | Exemples | | |
|-----------------|--------------------------|-------------------------|------------------------|
| | Position initiale | Position médiane | Position finale |
| <i>/e/</i> | <i>Et tu...</i> | <i>des samedi</i> | – |
| <i>/ɔ̃/</i> | <i>Est-tu... ?</i> | <i>dès samedi</i> | – |

11.

Le [B] instable

Généralités

Un des sons les plus complexes et les plus caractéristiques du système phonétique du français qui pose des problèmes importants et intéressants.

Caractéristiques phonétiques du [B] instable :

| |
|---|
| [B] <ul style="list-style-type: none">• orale• labiale• palatale• ouverte |
|---|

Problèmes de terminologie

Dans les manuels de phonétique on trouve plusieurs termes pour désigner cette réalité phonétique qui se trouve en position atone :

- *e féminin*

C'est un terme qui est surtout utilisé dans la versification où on parle de *rime féminine*, c'est-à-dire d'une rime terminée par un *e* muet.

L'alternance des rimes masculines et des rimes féminines est un phénomène qui apparaît en français dès les XII-XIII^e siècles. Elle est régulièrement pratiquée depuis le XVI^e siècle. Au XVII^e siècle on ne prononce plus le *e muet* en fin de mot. La distinction entre rimes masculines et féminines n'est plus qu'un phénomène de graphie – du moins lorsqu'il s'agit de poésie lue. Lorsque le poème est chanté, la syllabe « surnuméraire » est parfaitement sensible et distincte comme par exemple dans la chanson *Les Lilas* de Georges Brassens : *Quand je vais chez la fleuris-te / Je n'achèt' que des lilas / Si ma chanson chante tris-te / C'est que l'amour n'est plus là.*

- **e muet**

Le *e muet* désigne en français un son qui n'est effectivement jamais prononcé comme dans les mots *Jean, Georges, mangeons, s'asseoir* et les terminaisons *-ée, -es, -ue, -ient* (*lycée, tu parles, la vue, ils nient*).

Attention ! Dans la racine des verbes en -er le e reste toujours muet. Ceci pose des problèmes de prononciation surtout au futur et au conditionnel : *je créerai* [kʁeYɛ], *je louerai* [luYD], *vous oublieriez* [ublɪYje].

- **e caduc** ou **e instable** (terme utilisé par la suite)

Il s'agit bien d'un son existant – tantôt prononcé tantôt non – qui a les caractéristiques énumérées ci-dessous.

Définition et caractéristiques

Le **e instable** désigne une voyelle :

- notée d'habitude – mais pas exclusivement – par une lettre *e* sans accent ;
- présentant des particularités phonétiques semblables à celles des deux types de /OE/ en position inaccentuée ;
- susceptible, dans la majorité de ses emplois, d'être omise sans que sa chute perturbe l'identification des mots ou des morphèmes qui composent l'énoncé (même si elle rend plus difficile la compréhension du message pour les étrangers).
- Fréquence d'emploi du **e instable** :

Langue écrite = 10,06% – Langue parlée = 4,9%.

Identification orthographique du *e instable*

- La lettre E sans accent orthographique
 - Dans les mots monosyllabiques : *me* [mɛ], *te* [tɛ], *de* [dɛ], *ne* [nɛ], *que* [kɛ], *ce* [sɛ], *je* [ʃɛ], *se* [sɛ], *le* [lɛ].
 - Exceptions :
 - Pluriel : *les* [lɛ], *mes* [mɛ], *ces* [sɛ].

- En position accentuée [B] → [V] : *prends-le* [pYSIV] vs *je le prends* [fB|pYS].
- En syllabe ouverte :
 - Mots commençant par *re-*, *de-* : *recherche* [YBGDYG], *reçu* [YBsy], *ressembler* [YBsSble], *degré* [dBgYe], *debout* [dBbu], *devenir* [dBvBni:Y].
 - Exceptions : *descendre* [desS:dY], *ressusciter* [Yesysite], *ressuyer* [YesPiye], *ressayer* [Yeseje].
 - Consonne + E + Consonne écrite ou prononcée : *petit* [pBti], *chemin* [GBmR], *lever* [lBve].
 - E + groupe liquide (Consonne + L ou Consonne + R) : *secret* [sBkYD], *regret* [YBgYD], *Leblanc* [*lBblS].
- Les lettres **AI** uniquement dans : *faisait* [fBzD], *faisons* [fBzT], *bienfaisant* [bjRfBzS], *satisfaisant* [satisfBzS], *un faisan* [XfBzS].
- **ON** uniquement dans *monsieur* [mBsiv].
 - **Remarque** : aujourd’hui ce mot est plutôt prononcé avec [V] : [mBsiv] = 2 – [mVsjV] = 15 selon le dictionnaire de Martinet – Walter.

Règles de base dans la prononciation

- Selon la règle de base, un [B] instable peut toujours être prononcé. Mais dans la langue parlée un peu plus rapide, les Français le suppriment à chaque fois que c’est possible si cela ne gêne pas la compréhension.
- Statistiquement on supprime dans la langue parlée **un** [B] instable **sur deux**.
- Pour les non francophones ceci augmente la différence déjà assez importante entre la graphie et la prononciation des mots et rend encore plus difficile la compréhension de l’oral.
 - **Exceptions** où les [B] instables se prononcent quand même systématiquement :
 - la poésie, la chanson, la prière.
- Plus le débit de la parole est rapide, plus il y aura de [B] instables supprimés dans les limites permises par les règles.

- S'il y a une succession de plusieurs syllabes, un [B] instable sur deux peut être supprimé. Ainsi, par exemple, dans la phrase suivante composée de 8 mots indépendants – en fonction du débit de la parole – on aura seulement 1 ou 2 mots phoniques :

Je | me | demande | ce | que | vous | ferez | demain.
[FBmdBmSd | skBvufYedmR]

- Dans certains syntagmes, deux prononciations sont même possibles dont une est quand même un peu plus fréquente :

Je me demande [FBmdBmSd] ou [FmBdmSd]

Je le sais. [FBlsD] ou [FIBsD].

- Il y a omission du [B] instable dans quelques syntagmes fréquents :

je me [FBm]

ne me [nBm]

je ne [FBn]

ce que [skB]

je te [GtB]

parce que [paYskB]

- Le [B] instable est généralement supprimé après un **R** initial. Ceci est particulièrement difficile aux Hongrois : *je recommence* [FBYkCmSs], *je te redirai* [GtBYdiYe], *tu reviendras* [tyYvjRdYa].

- En ce qui concerne la prononciation ou l'omission du [B] instable, la fameuse « **loi des trois consonnes** », formulée par le phonéticien français MAURICE GRAMMONT en 1894, est toujours plus ou moins valable.

Grammont dit que le « **[B] instable doit se prononcer seulement lorsqu'il est nécessaire pour éviter la rencontre de 3 consonnes.** [...] Son maintien ou sa chute dépend essentiellement de ce qui précède. »

Autrement son omission est obligatoire même dans un débit de parole normal.

samedi [samdi] – *vendredi* [vSdYBdi]

appartement [apaYtBmS], *librement* [libYBmS],

Charlemagne [*GaYIBmaQ], *Richelieu* [*ViGBliV]

Ceci malgré le fait que pour les Hongrois, les Tchèques et même pour les Français l'articulation de 3 ou plusieurs consonnes ne pose en principe aucun problème (cf. *portrait, ordre, esclave, Est-c'vrai ?, Pas d'traces. Vous aimez l'travail ? Pas d'scrupules. Il faut qu'j'travaille.*).

Remarquons qu'il serait plus correct de dire qu'il s'agit là d'une règle phonétique car les lois linguistiques doivent être universelles, c'est-à-dire valables pour toutes les langues du monde et à toutes les époques (par ex. la loi du moindre effort). La chute du [B] instable est par contre une règle phonétique (*la règle des trois consonnes*) qui n'est valable que pour le français moderne.

Emploi – maintien et chute – du [B] instable

Nous analyserons les cas de la prose et du débit de parole normale entre gens cultivés. (Ce débit est en général plus rapide qu'en hongrois.)

Un ralentissement du débit entraîne forcément un plus grand nombre de [B] instables et vice versa.

Notre analyse se fera en trois positions :

- I. début de groupe rythmique ou de phrase
- II. position finale
- III. position intérieure

I. [B] instable au début d'un groupe rythmique ou d'une phrase

1. Un seul [B] instable

| Le [B] instable n'est pas prononcé | Le [B] instable est prononcé |
|--|--|
| <p>Lorsque [B] instable est précédé d'une consonne non-occlusive, il peut tomber dans une conversation très rapide et un peu nonchalante :</p> <p><i>Venez chez moi.</i> [v(B)neʒemwa] <i>Cependant.</i> [s(B)pSdS] <i>Cela est bien.</i> [s(B)laDbjR] <i>Celui-ci.</i> [s(B)Pisi]</p> | <p>Dans la lecture ou la conversation posée, il est préférable de le prononcer dans tous les cas et surtout après occlusives :</p> <p><i>Que faites-vous ?</i> [kʁfDtvu] <i>Dehors !</i> [dʁC:Y]</p> |

2. Succession de plusieurs syllabes contenant des [B] instables

Règle générale : un [B] instable sur deux est prononcé. Si le premier est prononcé, le second ne l'est pas, le troisième est prononcé, le quatrième ne l'est pas, etc. – ou vice versa.

- Je ne te le demande pas.* a) [FBntBldBmSdpA] Plus fréquent.
 b) [FnBtlBdmSdpA] Possible, mais moins fréquent.

- Remarques :
 - S’il y a deux possibilités, il est préférable de suivre la prononciation plus fréquente.
 - On évite en général la suppression d’un [β] instable après une occlusive : *ce que je vois* [skβfvwa].
 - La particule *ne* est l’élément faible de la négation. Son [β] instable tombe automatiquement, ce qui influencera le décompte : *Je ne le fais pas*. [FBn|βfDpA].
 - Il y a omission du [β] instable dans quelques syntagmes fréquents :

| | |
|--------------------|---------------------------|
| <i>je me</i> [FBm] | <i>ne me</i> [nβm] |
| <i>je ne</i> [FBn] | <i>ce que</i> [skβ] |
| <i>je te</i> [Gtβ] | <i>parce que</i> [paYskβ] |

II. [β] instable à la fin d’un mot ou dd’un groupe de mots

| Le [β] instable n’est pas prononcé | Le [β] instable est prononcé |
|--|---|
| <ul style="list-style-type: none"> • C’est la règle générale. Il s’agit bien d’un véritable e muet (sauf prononciation dialectale !) <i>La concierge est bavarde comme une pie.</i> [lakTsjDYFDbavaYdkCmynpi] • Ceci est valable même si 3 consonnes se rencontrent, à condition que leur rencontre crée un groupe consonantique qui s’enchaîne facilement (« lubrifiants phonétiques ») : <i>une forme pratique</i> [ynfCYmpYatik] <i>une auberge tranquille</i> [ynobDYftYSkil] | <ul style="list-style-type: none"> • Devant <i>h</i> aspiré : <i>le héros</i> [lβeYɑ], <i>une Hongroise</i> [ynβ*TgYwa:z], <i>une honte</i> [ynβT:t], <i>une large hanche</i> [ynlaYFBS:G]. Remarque : Cette règle ne concerne que les mots courts (article, adjectifs usuels) qui précèdent le <i>h</i> aspiré. Le e final des mots polysyllabiques tombe dans cette position : <i>la littérature hongroise</i> [laliteYatyVTgYwa:z]. • En position accentuée où il devient pratiquement un [V] : <i>Je le montre</i> [FBImT:tY]. vs <i>Montrez-le.</i> [mTtYeIV] <i>Sur ce.</i> [syYsV] |

| | |
|--|---|
| | <ul style="list-style-type: none"> • Devant les mots <i>rien</i> et <i>onze</i> : <i>Ça ne coûte rien</i>. [sankutBYjR], <i>le onze de France</i> [lBtZdB*fYS:s]. • Dans certains syntagmes figés : <i>tirer à la courte paille</i> [tiYealakuYtBpaj], <i>le peuple français</i> [lBpZplBFYSsD]. • Lorsque la non-prononciation du e final entraînerait la formation d'un groupe de 4 (ou de plus de 4) consonnes difficiles à articuler : <i>un texte très long</i> [TtDkstBtYDIT], <i>il parle trop</i> [ilpaYlBtYq]. |
|--|---|

- Remarques :
 - Dans le mot *quelque, presque* il y a beaucoup d'hésitation.
 - *Parce que* est prononcé [paYskB].

III. [B] instable à l'intérieur d'un mot ou d'un groupe rythmique

| Le [B] instable n'est pas prononcé | Le [B] instable est prononcé |
|---|--|
| <ul style="list-style-type: none"> • S'il est précédé d'une seule consonne prononcée : <i>samedi</i> [samdi], <i>boucherie</i> [buGYi], <i>lentement</i> [lStmS], <i>la chemise</i> [laGmi:z]. | <ul style="list-style-type: none"> • S'il est précédé de plus d'une consonne prononcée : <i>vendredi</i> [vSdYBdi], <i>justement</i> [FystBmS], <i>vinaigrerie</i> [vinDgYBYi], <i>Charlemagne</i> [*GaYlBmaE] • À la rencontre de Consonne + yod [lj], [Yj], [nj] : <i>Richelieu</i> [*YiGBljV], <i>atelier</i> [atBlje], <i>chanterions</i> [GSstBYjT], <i>un denier</i> [TdBnje], <i>nous venions</i> [nuvBnjT]. <p>Remarques :</p> <ul style="list-style-type: none"> • La chute du [B] instable est quand |

| | |
|--|--|
| | <p>même possible et fréquente quand il y a rencontre de Consonne + Consonne occlusive + R : <i>je resterai</i> [FBYDstYD], <i>ils aborderont</i> [ilzabCYdYT].</p> <ul style="list-style-type: none"> • Dans des mots composés dont le deuxième élément n'a qu'une syllabe le [B] instable est toujours prononcé : <i>porte-monnaie</i> [pCYtmCnD] vs <i>porte-clé</i> [pCYtBkle]. |
|--|--|

Conséquences phonétiques de la chute du [B] instable

1. Changement de timbre (ouverture) de la voyelle : *médecin* [mD̥tsR].
2. Désonorisation de la consonne : *médecin* [mD̥tsR].
3. Sonorisation de la consonne (plus rarement) : *second* [sBkT] → [zgT].
4. Création d'une consonne géminée : *netteté* [nD̥tte], *verrerie* [vDYi].
5. Création de nouveaux groupes rythmiques : *je reviens* [FBYvjR].

Remarque

- Dans le sud de la France, la prononciation du [B] instable est beaucoup plus fréquente même dans la langue standard régionale.

Problèmes

- Qu'est-ce que la « règle des trois consonnes » ? Donnez quelques exemples pour son application mais aussi des exceptions fréquentes à cette règle.

Oppositions phonologiques

Les oppositions phonologiques servent à distinguer :

- le singulier du pluriel : *le* [lB] – *les* [lɛ], *ce* [sB] – *ces* [sɛ].
- le présent du passé composé : *je dis* [FBdi] – *j'ai dit* [Fedi], *il se dit* [ilsBdi] – *il s'est dit* [ilsDdi].
- des formes lexicales : *dehors* [dBC:Y] – *dort* [dC:Y], *pelage* [pBla:F] – *plage* [pla:F], *le haut* [lBɔ] – *l'eau* [lɔ], *le hêtre* [lBdtY] – *l'être* [ldtY], *le Hun* [lB*X] – *l'un* [lX], *nous monterions* [numTtBYjT] – *nous montrions* [numTtYjT].

12.

Voyelles nasales

| | | | |
|-----|-----|-----|-----|
| [R] | [X] | [S] | [T] |
|-----|-----|-----|-----|

En allant de la plus ouverte (palatale) vers la plus fermée (vélaire).

Généralités

| [R] | [X] | [S] | [T] |
|---|--|---|---|
| <ul style="list-style-type: none">• nasale | <ul style="list-style-type: none">• nasale | <ul style="list-style-type: none">• nasale | <ul style="list-style-type: none">• nasale |
| <ul style="list-style-type: none">• illabiale | <ul style="list-style-type: none">• labiale | <ul style="list-style-type: none">• labiale | <ul style="list-style-type: none">• labiale |
| <ul style="list-style-type: none">• palatale | <ul style="list-style-type: none">• palatale | <ul style="list-style-type: none">• vélaire | <ul style="list-style-type: none">• vélaire |
| <ul style="list-style-type: none">• ouverte | <ul style="list-style-type: none">• ouverte | <ul style="list-style-type: none">• ouverte | <ul style="list-style-type: none">• fermée |

Remarque contrastive

Bien que les voyelles nasales soient souvent suivies dans l'orthographe par un *m* ou un *n*, dans la formation des nasales françaises il n'y pas de composante consonantique. C'est une faute typique des Hongrois que d'y ajouter un *m* ou un *n* sur l'exemple de mots hongrois comme *kénsav*.

| | | |
|-------------------------------------|---|--|
| Caractéristiques phonétiques | La phonétique expérimentale a montré qu'une voyelle nasale française est généralement orale en son début et finit – après un temps d'hésitation – par être nasalisée par l'abaissement du voile du palais. L'air qui sort des poumons passe également par le nez. Il y a donc un substrat oral qui finit par être nasalisé. | |
| Durée | <p>Les nasales accentuées sont longues devant une consonne finale prononcée : <i>il chante</i> [ilɛ̃s:t], <i>France</i> [*fʁ̃s:s], <i>simple</i> [sʁ̃:p], <i>humble</i> [χ̃:b].</p> <p>Partout ailleurs elles sont brèves : <i>chant</i> [ɛ̃s], <i>pain</i> [pʁ̃], <i>parfum</i> [paʁfχ̃], <i>font</i> [fɔ̃].</p> <p>Les nasales inaccentuées sont toujours brèves : <i>chanter</i>, <i>peinture</i>.</p> | |
| Fréquence d'emploi | Langue écrite | Langue parlée |
| | [R] = 1,03% – [X] = 0,48% [S] = 3,30% – [Z] = 1,97% | [R] = 1,40% – [X] = 0,50% [S] = 3,30% – [Z] = 2,00% |

| | | | [X] |
|----------|--|----------------------|---|
| Graphies | Position initiale | Position médiane | Position finale |
| UN | <i>un</i> [χ̃] | <i>lundi</i> [lχ̃di] | <i>aucun</i> [okχ̃], <i>Verdun</i> [*vɔ̃dχ̃] |
| UM | <i>humble</i> [χ̃b], <i>Humbert</i> [*χ̃bD:Y] | | <i>parfum</i> [paʁfχ̃] |
| EUN | | | <i>à jeun</i> [aχ̃], <i>Jean de Meung</i> [*fɛ̃sɔ̃bmχ̃] |

Remarques

- UN + **Voyelle** = [y] : *une* [yn], *brune* [bYyn].
- UM dans les mots savants en finale = [ɔ̃] : *album* [albɔ̃m], *maximum* [maksimɔ̃m], *minimum* [minimɔ̃m], *rhum* [Yɔ̃m], *Te Deum* [*tedɛɔ̃m].
- UM = [ɛ̃] : *lumbago* [lɛ̃bago].
- **Hésitation** dans les mots suivants entre [ɛ̃] et [ɣ̃] : *jungle* [Fɛ̃gl] ou [Fɣ̃gl], *punch* [pɛ̃:tɔ̃] ou [pɣ̃:tɔ̃], *junte* [Fɛ̃:t] ou [Fɣ̃:t].

L'opposition [ɣ̃] – [R] tend à disparaître – **se neutraliser** – au profit de [R]. Elle a d'ailleurs toujours été assez faible. La fonction distinctive, phonologique de [ɣ̃] est donc presque nulle dans le français actuel (*brun – brin*).

Conséquence

Il ne reste plus que 3 nasales dans le système phonétique de beaucoup de Français. Mais dans la langue soutenue, par purisme, le [ɣ̃] nasal se maintient encore. Le système phonétique de certains dialectes du sud, par contre, est plus riche. D'autres nasales – qui ressemblent à [Rɔ̃g] ou [Tɔ̃g] – s'y ajoutent.

| | | | [R] |
|-------------|--|--|---|
| Graphies | Position initiale | Position médiane | Position finale |
| IN | <i>inviter</i> [Rvite] | <i>pincer</i> [pRse] | <i>vin</i> [vR] |
| îN | | <i>vînmes</i> [vRm] | <i>tînt</i> [tR] |
| YN | | <i>syntaxe</i> [sRtaks] | <i>Jocelyn</i> [*jɛslR] |
| YM | | <i>sympatique</i> [sRpatik] | <i>thym</i> [tR] ‘kakukkfű’ |
| IM (+ P, B) | <i>impossible</i> [Rpɛsibl], <i>imbécile</i> [Rbesil] | <i>simplicité</i> [sRplisite], <i>timbre</i> [tRbY] | <i>Joachim</i> [*FCaGR] |
| | | | Exception : <i>par intérim</i> [paYRteYim] |

| | | | |
|---------------|--|---|--|
| AIN | <i>ainsi</i> [Rsi] | <i>vaincu</i> [vRky] | <i>pain</i> [pR] |
| AIM | | <i>Paimpol</i> [*pRpCl] | <i>faim</i> [fR], <i>essaim</i> [esR] |
| EIN | <i>hein</i> ? [R] | <i>teinté</i> [tRte] | <i>plein</i> [plR] |
| EIM | | <i>Reims</i> [*YR:s] | |
| EM | | <i>sempiternel</i> [sRpitDYnDI], <i>Nuremberg</i> [*nyYRbD:Y] | |
| INCT | | | <i>instinct</i> [RstR] |
| ÉEN | | | <i>européen</i> [VYÇpeR] |
| IEN(S) | | <i>bientôt</i> [bjRto] | <i>bien</i> [bjR], <i>Amiens</i> [*amjR] |
| YEN | | | <i>moyen</i> [mwajR] |
| OIN | <i>oindre</i> [wR:dY] 'olajjal bekenni' | <i>coincer</i> [kwRse] | <i>coin</i> [kwR] |
| EN | | <i>agenda</i> [aFRda], <i>appendice</i> [apRdis], <i>benjamin</i> [bRFamR], <i>référendum</i> [YefeYRdÇm], <i>menthol</i> [mRtCl], <i>Stendhal</i> [*stRdal] | <i>examen</i> [DgzamR], <i>Agen</i> [*aFR], <i>St.-Ouen</i> [*sRtwR], <i>Poulenc</i> [*pulR:k], <i>Rubens</i> [*YybR:s] |

| | | | |
|--------------|--|--|---|
| | | Mais : <i>menthe</i> [mS:t], <i>Pentecôte</i> [pStBkot] | Mais : <ul style="list-style-type: none"> • <i>dent</i> [dS], <i>Caen</i> [*kS], <i>Rouen</i> [*YwS] • <i>cyclamen</i> [siklamDn] |
| OOING | | | <i>shampooing</i> [GSpwR] |

Remarques

- **Dénasalisation**

- **IN + N** = [in] : *innovateur* [inɔvatZ:Y].
- **IN + H** = [in] : *inhérent* [ineYS].
- **IN, îN + Voyelle** = [in] : *inopiné* [inɔpine], *dîner* [dine].
- **IM + M** = [im] : *immoral* [imɔYal].
 - *immangeable* [RmSFabl] ou [imSFabl], *immanquable* [RmSkabl] ou [imSkabl].
- **IM + Voyelle** = [im] : *trimer* [tYime].
- **YN + Voyelle** = [in] : *synonyme* [sinɔnim].
- **YM + Voyelle** ou **N** = [i] : *symétrie* [simetYi], *hymne* [imn], *gymnastique* [Fimnastik].

- **Oppositions avec dénasalisation**

- [R] – [Dn]
 - *sain* [sR] – *saine* [sDn], *plein* [plR] – *pleine* [plDn].
 - *tient* [tjR] – *tiennent* [tjDn], *chien* [GjR] – *chienne* [GjDn], *mien* [mjR] – *mienne* [mjDn], *citoyen* [sitwajR] – *citoyenne* [sitwajDn].

- [R] – [in]
 - o *cousin* [kuzR] – *cousine* [kuzin], *divin* [divR] – *divine* [divin].

- **Dénasalisation partielle**

- *plein air* [plR_nD:Y], *Moyen Âge* [mwajR_na:F], *un certain intérêt* [XsDYtR_nRteYD].

- **Cas spécial**

- *le divin enfant* [lBdivinSfS]

| | | | [T] |
|-----------------------------------|---------------------|--|---|
| Graphies | Position initiale | Position médiane | Position finale |
| ON | <i>onde</i> [T:d] | <i>bonbon</i> [bTbT] | <i>mon</i> [mT] |
| OM (surtout devant P, B) | <i>ombre</i> [T:bY] | <i>bombe</i> [bT:b], <i>pompe</i> [pT:p] | <i>plomb</i> [plT], <i>il rompt</i> [ilYt], <i>nom</i> [nT] |
| UM (mots étrangers surtout) | | <i>lumbago</i> [lT:bago] | |
| UN (mots étrangers surtout) | | <i>de profundis</i> [depYCFtdis] | |
| | | Hésitation entre [T] et [X] : <i>punch</i> , <i>jungle</i> , <i>junte</i> | |

Remarques

- **Dénasalisation**

- -OM + E : *tome* [tɔm], *atome* [atɔm], *Rome* [*Yɔm].
- -OM + M = [ɔm] : *comme* [kɔm], *homme* [ɔm], *pomme* [pɔm].
- [ɪ] – [ɛn]
 - *bon* [bɪ] – *bonne* [bɛn], *garçon* [gaʁsɔ̃] – *garçonne* [gaʁsɛn], *le savon* [lɛsavɔ̃] – *il savonne* [ilsavɛn].
 - *téléphone* [telefɛn], *Lisbonne* [*lisbɛn].
- [ɪ] – [ɔm]
 - *le nom* [lɔnɪ] – *il nomme* [ilnɔm].

- **Dénasalisation partielle**

- *mon ami* [mɔ̃ami], *un bon accueil* [Xbɔ̃akzj], *un bon enfant* [Xbɔ̃sfs].

- **Cas spéciaux**

- -ON = [B] ou [V] : *monsieur* [mɔ̃sjV] ou [mɔ̃sjV].
- -ON = [ɪ] : *Platon* [*platɪ], *Robinson* [*Yɔ̃bRsɪ].
- -ON = [ɛn] : *omicron* [ɔ̃mikYɛn], *sine qua non* [sinekwanɛn], *Edison* [*edisɛn], *Wellington* [*wɔ̃liɛtɛn].
- -UM = [ɔm] : *rhum* [Yɔm], *album* [albɔm], *forum* [fɔ̃Yɔm], *post scriptum* [pɔ̃stskʁiptɔm], *criterium* [kʁiteʁjɔm], *Te Deum* [tedeɔm].

| | | | [S] |
|---|--|--|--|
| Graphies | Position initiale | Position médiane | Position finale |
| AN | <i>ancree</i> [S:kY] | <i>danse</i> [dS:s] | <i>dans</i> [dS] |
| | | Sauf dans des mots étrangers : <i>bel canto</i> [bDlkanto] | Sauf dans des mots étrangers : <i>sportsman</i> [spCYtsman] |
| AM + P AM + B | <i>ampoule</i> [Spul], <i>ambulance</i> [SbylS:s] | <i>lampe</i> [lS:p], <i>jambe</i> [fS:b] | <i>camp</i> [kS] |
| EN | <i>entrer</i> [StYe] | <i>lente</i> [lS:t] | <i>lent</i> [lS], <i>Rouen</i> [*YwS] |
| EM + P | <i>emporter</i> [SpCYte] | <i>temple</i> [tS:pl] | <i>temps</i> [tS] |
| EM + B | <i>embrasser</i> [SbYase] | <i>semble</i> [sS:bl] | |
| AEN | | | <i>Caen</i> [*kS] |
| AËN | | <i>Saint-Saëns</i> [sRrsS:s] | |
| AON | | | <i>paon</i> [pS], <i>taon</i> [tS], <i>faon</i> [fS], <i>Laon</i> [*lS] |
| | | | Sauf dans : <i>Thaon</i> [*taT], <i>Raon</i> [*VaT] |
| EAN | | <i>vengeance</i> [vSfS:s] | <i>Jean</i> [*fS] |
| IENT (dans les verbes, noms et adjectifs) | | <i>patienter</i> [pasjSte] | <i>client</i> [klijS], <i>patient</i> [pasjS] |

Remarques

- **Dénasalisation**

- [S] - [an] : *Jean* [*fS] – *Jeanne* [*Fan], *paysan* [peizS] – *paysanne* [peizan],
an [S] – *année* [ane].
- [S] - [a] : *ardent* [aYdS] – *ardemment* [aYdamS], *constant* [kTstS] –
constamment [kTstamS].
- [S] - [Dn] : *il prend* [pYS] – *ils prennent* [pYDn].

- **Cas spéciaux**

- -AN + N = [an] : *année* [ane], *annoncer* [anCnse], *Fanny* [*fani].
- -AM = [am] : *macadam* [makadam], *tram* [tYam], *Amsterdam* [*amstDYdam]
– Mais : *Adam* [*adS].
- -AM + **Consonne** = [am] : *ammonium* [amCnjCm], *amnistie* [amnisti],
savamment [savamS], *grammaire* [gYamD:Y].
- -EM + M = [am] : *ardemment* [aYdamS], *récemment* [YesamS], *femme*
[fam].
- -EN = [Dn] : *spécimen* [spesimDn], *dolmen* [dCImDn], *délirium tremens*
[deliYjCmtYemDns], *Carmen* [*kaYmDn], *Éden* [*edDn].
- -ENN = [Dn] : *ennemie* [Dnmi].

Problèmes

- Dans quel mot le [X] est-il très fréquent ?
- Quelles sont les fréquences d'emploi des voyelles nasales dans la langue parlée ?
- Qu'est-ce qu'on entend par dénasalisation totale et partielle ?

Oppositions phonologiques

Position accentuée

| Phonèmes | Exemples | | |
|----------|-------------------|------------------|-----------------|
| | Position initiale | Position médiane | Position finale |
| /X/ | <i>un</i> | – | <i>d'un</i> |
| /T/ | <i>on</i> | <i>ponce</i> | <i>dont</i> |
| /R/ | <i>hein</i> | <i>pince</i> | <i>daim</i> |
| /S/ | <i>an</i> | <i>pense</i> | <i>dans</i> |

Position inaccentuée

| Phonèmes | Exemples | | |
|----------|-------------------|------------------|-----------------|
| | Position initiale | Position médiane | Position finale |
| /X/ | – | – | – |
| /T/ | <i>ont porté</i> | <i>répondre</i> | – |
| /R/ | <i>importé</i> | – | – |
| /S/ | <i>emporté</i> | <i>répendre</i> | – |

13.

Les semi-voyelles ou semi-consonnes

| | | |
|-----|-----|-----|
| [j] | [w] | [ʷ] |
|-----|-----|-----|

Généralités

Ces trois sons transitoires du français correspondent aux trois voyelles les plus fermées du français. Ils présentent les caractéristiques suivantes :

| [j] | [w] | [ʷ] |
|--|---|--|
| [j] ← [i] | [w] ← [u] | [ʷ] ← [y] |
| ‘Yod’ | ‘Oua’ | ‘Ui’ |
| <ul style="list-style-type: none">• illabiale• palatale | <ul style="list-style-type: none">• labiale• vélaire | <ul style="list-style-type: none">• labiale• palatale |

- Ce sont des sons transitoires en français.
- Les particularités articulatoires et acoustiques de ces sons révèlent une nature plutôt vocalique, alors que leur emploi leur confère une fonction plutôt consonantique.
- Ce double caractère explique aussi l’hésitation terminologique.

[j]

I. Distributions et fonctions

1. [j] après consonne et avant voyelle :

Consonne + I + Voyelle = [j] : *lion*, *lions*, *Lyon* [ljɔ̃], *mariage* [maʁja:f].

C'est ce qu'on appelle le phénomène de la **synérèse**, c'est-à-dire prononciation en une seule syllabe.

- **Exception** : cas de **diérèse** (prononciation en deux syllabes distinctes)
 - **Consonne occlusive + Consonne liquide** = [Consonne + consonne liquide + i + j + Voyelle] : *trier* [tʁijɛ], *crier* [kʁijɛ], *plier* [plijɛ].
 - **F, V + Consonne liquide** = [Consonne + consonne liquide + i + j + Voyelle] : *néflier* [neflije], *ouvrier* [uvʁijɛ].

2. Emploi postvocalique ou intervocalique

détail [detaj], *travail* [tʁavaj], *meilleur* [mɔ̃dʒ:ʁ], *voyons* [vwajɔ̃].

3. [j] initial surtout dans des mots d'emprunt

iota [jɔ̃ta], *iambe* [jɑ̃:b], *yoghourt* [jɔ̃guʁt], *yen* [jɔ̃n], *ioniser* [jɔ̃nize]
+ *yeux* [jvø].

4. [j] intervocalique + I prévocative = [j + j]

Il s'agit de verbes à l'imparfait de l'indicatif et au présent du subjonctif dont le radical se termine par un [j] : *nous payions* [pejɔ̃], *que vous travailliez* [tʁavajje].

5. Cas particulier : *pays* [pei], *abbaye* [abei].

II. Transcriptions orthographiques

- **I + Voyelle prononcée [j]** : *iode* [jɔ̃d], *bien* [bjɛ̃], *bastion* [bastjɔ̃].
 - **Exception** : Consonne occlusive ou f, v + Consonne liquide + i + Voyelle = diérèse : *crier* [kʁijɛ], *oublier* [ublije].

- **I intervocalique** (rare) : *la Pléiade* [*lapelejad], *la roche tarpéienne* [laYCGtaYpejDn].
- **ï** (rare) : *iambe* [jS:b], *aïeul* [ajZl], *faience* [fajS:s].
- **Y devant voyelle prononcée** : *yeux* [jV], *Lyon* [*ljT].
- **Y entre deux voyelles**
 - **AY + voyelle** =
 - [Dj] *crayon* [kYDjT], *ayant* [DjS].
 - [aj] *mayonnaise* [majCnD:z], *cobaye* [kCbaj], *Bayonne* [*bajCn], *Biscaye* [*biskaj], *Hendaye* [*Sdaj], *La Fayette* [*lafajDt].
 - **OY + voyelle** = [waj] : *voyez* [vwaje], *moyen* [mwajR].
 - **Exceptions** : *coyotte* [kCjCt], *Goya* [*gCja], *Loyola* [*lCjCla].
 - **UY + voyelle** = [Pij] : *essuyer* [esPije], *tuyau* [tPijo].
 - **Exceptions** : *gruyère* [gYyjDY], *La Bruyère* [*la*bYyjDY].
 - **Cas à part** : *Troyes* [*tYwa], *La Haye* [*laD], *Saint-Germain-en-Laye* [*sRgDYmRSID].
- **-IL final après voyelle autre que O** : *œil* [Zj], *travail* [tYavaj], *deuil* [dZj]
Mais : *poil* [pwal].
- **-ILL** : *oreille* [CYDj], *feuille* [fZj], *bataille* [bataj], *fille* [fij], *gorille* [gCYij], *billard* [bijja:Y].
 - **Exceptions** : *bacille* [basil], *billion* [biljT], *mille* [mil], *million* [miljT], *milliard* [milja:Y], *oscillographe* [CsilCgYaf], *pénicilline* [penisilin], *tranquille* [tYSkil], *ville* [vil], *village* [vila:F], *Lille* [*lil], *Gilles* [*Fil].
 - L'usage hésite pour *pupille* [pypil] ou [pypij].
- **LH** : *gentilhomme* [FStijCm], *Teilhard de Chardin* [*tDjaYdBBGaYdR].
 - Attention ! Le pluriel de *gentilhomme* est : *gentilshommes* [FStizCm].

[w]

I. Distributions et fonctions

1. [w] seulement en position postconsonantique ou – plus rarement – initiale :

oui [wi], *ouest* [wɔst], *voiture* [vwaty:Y], *Louis* [*lwi]

C'est ce qu'on appelle le phénomène de la **synérèse**, c'est-à-dire prononciation en une seule syllabe.

- **Exception** : cas de **diérèse** (prononciation en deux syllabes distinctes)
 - **Consonne occlusive + consonne liquide** = [Consonne occlusive + consonne liquide + u + Voyelle] : *clouer* [klue], *trouer* [tYue].
 - **Exception à l'exception** : *Blois* [*blwa], *trois* [tYwa].

II. Transcriptions orthographiques

- **OU + voyelle prononcée**
 - [wi] : *oui* [wi], *Louis* [*lwi].
 - [wa] : *ouate* [wat], *douane* [dwan].
 - [wɔ] : *ouest* [wɔst], *jouet* [Fwɔ].
 - [we] : *doué* [dwe].
 - [wV] : *boueux* [bwV].
 - [wZ] : *joueur* [FwZ:Y].
 - [wR] : *pingouin* [pRgwR], *Saint-Ouen* [*sRtwR].
 - [wT] : *jouons* [FwT].
 - [wS] : *jouant* [FwS], *chouan* [GwS].
 - **Exception** : Consonne occlusive + Consonne liquide + **OU** + Voyelle = diérèse : *clouer* [klue], *trouer* [tYue].
- **OI, OÍ, OY** : *quoi* [kwa], *voiture* [vwaty:Y], *boîte* [bwat], *moyen* [mwajR].
- **OIN** : *oindre* [wR:dY].
- **OE** : *moelle* [mwal].
- **OÊ** : *poêle* [pwal].

[P]

I. Distributions et fonctions

1. [P] seulement en position postconsonantique ou – plus rarement – initiale :

muet [m^{PD}], *huit* [Pit]

C'est ce qu'on appelle le phénomène de la **synérèse**, c'est-à-dire prononciation en une seule syllabe.

- **Exception** : cas de **diérèse** (prononciation en deux syllabes distinctes)
 - **Consonne occlusive + consonne liquide + U + voyelle autre que I** = [Consonne occlusive + consonne liquide + y + voyelle] : *cruel* [k^Yy^DI], *truand* [t^Yy^S].
 - Avec **UI** on aura toujours synérèse, même après Consonne + consonne liquide : *bruit* [b^YPi], *fluide* [fl^Pid].
 - Dans les mots *gruyère*, *bruyère*, *La Bruyère* on prononce plutôt en diérèse [y] : [g^Yy^{jD}:Y], [b^Yy^{jD}:Y], [*lab^Yy^{jD}:Y].

II. Transcriptions orthographiques

- **U + voyelle prononcée**
 - [Pe] : *buée* [b^{Pe}], *saluer* [sal^{Pe}].
 - [PD] : *habituel* [abit^{PD}I], *Suède* [*s^{PD}d].
 - [Pa] : *nuage* [n^{Pa}:f].
 - [PV] : *affectueux* [af^Dkt^{PV}].
 - [PZ] : *tueur* [t^{PZ}:Y], *sueur* [s^{PZ}:Y].
 - [PR] : *juin* [f^{PR}].
 - [PS] : *nuance* [n^{PS}:s].
 - [PT] : *tuons* [t^{PT}].
- **Consonne + consonne liquide + UI** = [Pi] : *bruit* [b^YPi], *fluide* [fl^Pid] ou quelquefois aussi [flyid].

- **Consonne + consonne liquide + U + voyelle autre que I = [i] :** *cruel* [kʁydl], *truand* [tʁyɑ̃].

Problèmes

- Illustrez les phénomènes de la synérèse et de la diérèse avec des exemples de semi-consonnes.
- Quelles sont les voyelles qu'on ne trouve pas après le [P] en français ? Quelle est, par contre, la voyelle la plus fréquente après [P] ? Cherchez des exemples fréquents.

Oppositions phonologiques

Position accentuée

| Phonèmes | Exemples | | |
|----------|-------------------|------------------|-----------------|
| | Position initiale | Position médiane | Position finale |
| /j/ | – | <i>sciait</i> | – |
| /w/ | – | <i>souhait</i> | – |
| /P/ | – | <i>suait</i> | – |

14.

Le consonantisme du français

Généralités – Classification

La classification des 17 consonnes du français se fait selon 3 critères (cf. tableau récapitulatif ci-dessous) :

1. Le mode d'articulation
2. Le point d'articulation
3. La sonorité

1. Le mode d'articulation

- | | |
|----------------------------------|-----------------------|
| a) Occlusives : | [p - b, t - d, k - g] |
| b) Fricatives ou constrictives : | [f - v, s - z, ʃ - ʒ] |
| c) Nasales : | [n, m, ŋ] |
| d) Liquides : | [l, ʎ] |

2. Le point d'articulation

- | | |
|-----------------------------|-----------------|
| a) Labiales : | [p, b, m] |
| b) Labio-dentales : | [f, v] |
| c) Apico(-alvéo)-dentales : | [t, d, n] |
| d) Apico-alvéolaires : | [s, z, ʃ, ʒ, l] |
| e) Dorso-palatales : | [k, g, ŋ] |
| f) Dorso-palato-vélaires : | [k, g] |
| g) Uvulaire : | [ʎ] |

3. La sonorité

Les voyelles sont toujours sonores. Parmi les consonnes il faut distinguer entre **sonores** et **sourdes**.

- a) Sourdes : [p, t, k, f, s, ʒ]
- b) Sonores : [b, d, g, v, z, ʒ]
- c) Toujours sonores : [m, n, ŋ, ʎ, l]

Classification des consonnes du français

| Lieu d'articulation | | Mode d'articulation | | | | | | | |
|---------------------|------------------------|---------------------|--------|------------|--------|---------|--------|----------|----------|
| | | Occlusives | | Fricatives | | Nasales | | Liquides | |
| | | Sourde | Sonore | Sourde | Sonore | Sourde | Sonore | Vibrante | Latérale |
| Lèvres | Bilabiales | p | b | | | | m | | |
| | Labio-dentales | | | f | v | | | | |
| Dents | Apico(-alvéo)-dentales | t | d | | | | n | | |
| Alvéoles | Apico-alvéolaires | | | s, ʒ | z, ʒ | | | | l |
| Palais | Dorso-palatales | k | g | | | | ŋ | | |
| | Dorso-vélaires | k | g | | | | | | |
| Luette | Uvulaire | | | | | | | ʎ | |

Particularité articulatoire

Les consonnes du français sont formées avec une tension musculaire plus grande que les consonnes du hongrois.

Durée des consonnes

Contrairement au hongrois où la réduplication des consonnes dans l'écriture signifie aussi un redoublement dans la prononciation, en français les consonnes sont en général simples et brèves. Elles ne sont pratiquement jamais longues quelle que soit leur orthographe. Les doubles lettres (*tt*, *ll*, *cc*) sont des survivances de la tradition gréco-latine dans l'écriture.

- Exceptions :
 - Les latinismes : *allégorie* [al(l)egɛʁi], *illettré* [il(l)ɛtʁe], *collaborer* [kɔl(l)abɔʁe], *syllabe* [sil(l)ab], *immense* [im(m)ɑ̃s], *inné* [in(n)ɛ], *Emma* [*ɔm(m)a].
 - Les mots étrangers : *vendetta* [vɑ̃dɛta] ou [vɑ̃dɛtta].
 - [Y] au futur et au conditionnel des verbes dont le radical se termine par un **R**, pour les distinguer des formes de l'imparfait ou du passé simple :
je courrai, je courrais [FBkuʁɔʁ] ↔ *je courais* [FBkuʁɔ]
j'espérerais [FDspɛʁɛʁɔ] ↔ *j'espérais* [FDspɛʁɔ]
il éclairera [ileklɛʁɛʁa] ↔ *il éclaira* [ileklɛʁa].
 - La chute du [B] : *netteté* [nɛtɛtɛ], *verrerie* [vɛʁɛʁi].

Assimilation consonantique

L'assimilation consonantique est l'influence mutuelle de consonnes qui se rencontrent. Deux cas peuvent se présenter :

- Désonorisation : *obtenir* [ɔ̃ptɛniʁ], *naïveté* [nɑifɛtɛ], *médecin* [mɛdɛsɛ̃].
- Sonorisation : *second* [zɑ̃ɡ], *secondaire* [zɑ̃ɡɑ̃dɛʁ].

Remarques particulières

- Le [Y] **grassayé** représente actuellement la prononciation standard en français. La prononciation **roulée** – [r] – est régionale (Bourgogne, Montréal).
- [h] **muet** – [h] **aspiré**.
 - Le „h muet” (en général d'origine latine) est une pure tradition orthographique qui n'a aucune particularité phonétique. La liaison et l'élision fonctionnent comme devant des mots à initiale vocalique : *j'habite* [fabit], *les héritiers* [lezɛʁitjɛ].

- Le „h aspiré” (en général d’origine germanique) a une fonction phonétique indirecte, il marque notamment l’impossibilité de la liaison et de l’élision : *le héros* [lɛʁo], *les Hongrois* [lɛ*ʁgwa].

Prononciation et non prononciation des consonnes françaises

(Règles générales)

| Position initiale | Position médiane ou devant <i>-e</i> final | Position finale absolue |
|--|---|---|
| <ul style="list-style-type: none"> • La consonne est toujours prononcée, même les combinaisons rares : <i>pneumatique</i> [pnvmatik], <i>psychologie</i> [psikɔlɔʒi], <i>spécial</i> [spesjal], <i>gnome</i> [gnɔm]. • Certaines combinaisons de lettres ont une prononciation particulière : ph = [f], th = [t], ch = [k] ou [ʃ]. | <ul style="list-style-type: none"> • La consonne est généralement prononcée : <i>respirer</i> [ʁdspiʁe], <i>aptitude</i> [aptityd], <i>page</i> [pa:f], <i>poste</i> [pɔst]. • Les exceptions seront traitées à propos de chaque consonne. Par ex. : <i>baptiser</i> [batizer]. | <ul style="list-style-type: none"> • La consonne est généralement muette : <i>prend</i> [pʁɑ̃], <i>trois</i> [tʁwa], <i>tient</i> [tjɑ̃], <i>examen</i> [ɛgzɑ̃m]. • Les consonnes c, f, l, r sont cependant – contrairement à la règle de base – souvent prononcées : <i>sec</i> [sɛk], <i>bref</i> [bʁɛf], <i>sol</i> [sɔl], <i>car</i> [kaʁ]. • De nombreux mots isolés constituent des exceptions qui seront traitées à propos de chaque consonne. |

15.

Les occlusives

| | | | | | |
|-----|-----|-----|-----|-----|-----|
| /p/ | /b/ | /t/ | /d/ | /k/ | /g/ |
|-----|-----|-----|-----|-----|-----|

Généralités

- Caractéristiques phonétiques

| | |
|--|--|
| <p style="text-align: center;">[p]</p> <ul style="list-style-type: none">• bilabiale• sourde | <p style="text-align: center;">[b]</p> <ul style="list-style-type: none">• bilabiale• sonore |
| <p style="text-align: center;">[t]</p> <ul style="list-style-type: none">• apico-alvéo-dentale• sourde | <p style="text-align: center;">[d]</p> <ul style="list-style-type: none">• apico-alvéo-dentale• sonore |
| <p style="text-align: center;">[k]</p> <ul style="list-style-type: none">• dorso-palatale• sourde | <p style="text-align: center;">[g]</p> <ul style="list-style-type: none">• dorso-palatale• sonore |

| Occlusive sourde | | | | | [p] |
|------------------|-----|---|--|-------------------|---|
| Graphies | Son | P. initiale | P. médiane | Avant -e final | Finale absolue |
| P | [p] | <i>porte, prix, pneu, psychologie, Ptolémée</i> | <i>septembre, souple, hypnose, aptitude</i> | <i>dupe, apte</i> | [p] non prononcé : <i>loup, champ</i> |
| | | | Exceptions [p] non prononcé : <i>sept, septième, sculpter, sculpteur, compter, compte, comptoir, baptiser, baptême, Baptiste, prompt(ement)</i> | | Exceptions [p] prononcé : <i>cap, cep, clip, handicap, hep, ketchup, scalp, stop</i> |
| PP | [p] | | <i>apporte, approche</i> | <i>grippe</i> | |

| Occlusive sonore | | | | | [b] |
|------------------|-----|-------------------|--|----------------|--|
| Graphies | Son | P. initiale | P. médiane | Avant -e final | Finale absolue |
| B | [b] | <i>bal, blanc</i> | <i>objet, abhorrer 'irtózik'</i> | <i>robe</i> | [b] non prononcé : <i>plomb, Colomb</i> |
| | | | Exception [b] non prononcé : <i>Lefebvre</i> | | Exceptions [b] prononcé : <i>club, job, nabab, pub, snob, toubib, Jacob</i> |
| BB | [b] | | <i>abbé</i> | | |

| Occlusive sourde | | | | | [t] |
|------------------|-----|--------------------------------|---|----------------|---|
| Graphies | Son | P. initiale | P. médiane | Avant -e final | Finale absolue |
| T | [t] | tu, triste, Tchèque [*tGɔk] | été, atlas, atchoum | fête | [t] non prononcé : muet, exempt, prompt, Jésus-Christ |
| | | | Exceptions <ul style="list-style-type: none"> [t] non prononcé : hautbois, Montréal t + i + Voyelle = [s] : nation | | Exceptions [t] prononcé : azimut, ballast, bit, brut, chut, coût, compost, concept, déficit, dot, est, granit, huit, mazout, net, ouest, rapt, scorbut, sept, soit, test, toast, transept, transit, trust, zut, Brest, Christ, Proust Hésitation août, but, fait |
| TT | [t] | | attend, attraper | patte | watt |
| TH | [t] | thé | athlète | | Goth [*gɔ] |
| | | | Exceptions [t] non prononcé : asthme, isthme | | Exceptions [t] prononcé : luth, math, vermouth, zénith |

| | | | | | |
|-----|-------------------|----------------------------|---|--|---|
| -CT | [kt] | | | | <i>contact, direct</i> Exceptions [t] non prononcé : <i>aspect, distinct, instinct, respect, suspect</i> Hésitation : <i>exact [ʤza(kt)]</i> |
| TI | [t] ou [tj] | <i>tirer, tiède, tiens</i> | <i>question, chrétien, métier, cimetière, amitié, huitième, volontiers, galimatias</i> Exceptions t + i + V = [s] : <i>nation [nasj̃]</i> | <i>apprentie, rôtie, garantie, ortie</i> | <i>graffiti</i> |

| Occlusive sonore | | | | | [d] |
|------------------|-----|--------------------|--|----------------|--|
| Graphies | Son | P. initiale | P. médiane | Avant -e final | Finale absolue |
| D | [d] | <i>dire, drôle</i> | <i>aider, adresse, adhérent</i> | <i>aide</i> | [d] non prononcé : <i>ped, nord, Gérard</i> |
| | | | Exceptions [d] non prononcé : <i>grand-mère, grand-chambre</i> | | Exceptions [d] prononcé : <i>caïd, celluloïd, fjord, raid, sud, tweed, Alfred, Cid, David, Sand, Madrid, Mohamed</i> |
| DD | [d] | | <i>addition, pudding</i> | | |
| DDH | [d] | | <i>bouddha</i> | | |

| Occlusive sourde | | | | | [k] |
|------------------|-----|----------------------------|------------------------------------|----------------|--------------------|
| Graphies | Son | P. initiale | P. médiane | Avant -e final | Finale absolue |
| C(C) + A | [k] | <i>car</i> | <i>écart, occasion</i> | | <i>déca</i> |
| C(C) + O | [k] | <i>corps, cœur, coup</i> | <i>encore, accordéon, éccœurer</i> | | <i>art et déco</i> |
| C(C) + U | [k] | <i>cul, cuir, cueillir</i> | <i>écume, recueil, occuper</i> | <i>vécue</i> | <i>écu</i> |

| | | | | | |
|-----------|-----|--|--|-------------------------------|---|
| -C | [k] | | | | [k] prononcé : <i>sec, lac, Marc, donc</i> 'par conséquent' |
| | | | | | Exceptions [k] non prononcé : <i>accroc, caoutchouc, blanc, clerc, croc, donc, estomac, franc, marc, porc, tabac</i> |
| C + cons. | [k] | <i>clair, craie</i> | <i>éclair, acteur</i> | <i>obstacle, acte, exacte</i> | [k] prononcé : <i>tact, strict</i> |
| | | | | | Exceptions [k] non prononcé : <i>aspect, distinct, instinct, respect, suspect</i> |
| CH | [k] | <i>chaos, choléra, cœur, chianti, chiromancie, chlore, chronomètre, Jésus-Christ</i> [*FezykYi], <i>le Christ</i> [*lBkYist] | <i>technique, écho, orchidée, archaïque, psychologie, broncho-pneumonie</i> [bYTkopnVmGni], <i>Michel-Ange</i> | | <i>varech</i> 'moszat', <i>Bach, Zurich, Munich</i> |
| | | | | | Exceptions <i>Auch</i> [*a:G], <i>Foch</i> [*fCG] |
| | | | Exceptions <i>psychique</i> [psiGik], <i>bronchite</i> [bYTGit] | | |

| | | | | | |
|------------|------|--|---|----------------|--|
| QU | [k] | <i>qui, quand, quoi</i> | <i>disqualifier</i> | <i>chaque</i> | |
| | | Exceptions <i>[kwa] quatuor, quadrupède, quartz, quadragénaire</i> | Exceptions <i>[kwa] adéquat, aquarelle, aquarium, équateur, requiem, ubiquité, square</i> | | |
| Q | [k] | | | | <i>coq, cinq</i> |
| CQU | [k] | | <i>acquérir, becqueter</i> | <i>grecque</i> | |
| K | [k] | <i>képi, kilo</i> | <i>basket, ski</i> | | <i>break, tek</i> |
| CCH | [k] | | <i>saccharine</i> | | |
| CK | [k] | | <i>teckel, ticket</i> | | <i>bifteck, stock, teck</i> |
| X | [ks] | <i>xylophone</i> | <i>exposer, taxi</i> | <i>sexe</i> | <i>index, Aix, Alex, Vercingétorix</i> |
| | | Exception <i>Xavier [*gzavje]</i> | Exceptions <i>Auxerre [*osD:Y], Bruxelles [*bYysDl]</i> | | |
| XC | [ks] | | <i>excessif</i> | | |
| CC + I/E | [k] | | <i>accent, accident</i> | | |
| SC + A/O/U | [sk] | <i>scandale, scolaire, sculpter</i> | <i>ausculter, escale, escorte</i> | | |
| | | Exception <i>science [sjɛ:s]</i> | | | |

| Occlusive sonore | | | | | [g] |
|------------------|---------------------------------------|--|--|--------------------|--|
| Graphies | Son | P. initiale | P. médiane | Avant -e final | Finale absolue |
| G | [g] | gant, gorge, guttural, grec | bagage, cargo, argument, aigu(ë), ambigu(ë), contigu(ë), exigu(ë), congrès | | [g] non prononcé : long, sang |
| | | | Exceptions [g] non prononcé: amygdale, doigt, longtemps, sang-froid, vingt | | Exceptions [g] prononcé : dog, gag, iceberg, gang, gong, grog, ping- pong, smog, zigzag, Zadig Hésitation legs 'hagyaték' [lɔ], [lɔg] |
| GG | [g] | | agglutiné | | |
| | | | Exceptions suggérer [sygʁeʁe], suggestion [sygʁɔstjɔ̃] | | |
| GU + E | [ge] [gɔ̃] [gʒ] [gV] [gβ] | guépard guerre, guêpe, gueule, gueux guenon | draguer, orgueil | analogue, bague | |

| | | | | | |
|----------|-------|--|--|--|-------------------------|
| GU + I/Y | [gi] | <i>guide, Guy</i> | <i>anguille</i> | | |
| | | Exceptions [g ^P i] <i>Guyane</i> [*g ^P ijan], <i>Guyenne</i> [*g ^P ijɔn] | Exceptions [g ^P i] <i>aiguille</i> [eg ^P ij], <i>ambiguïté</i> [Sbig ^P ite], <i>linguiste</i> [lRg ^P ist] | | |
| GU + A | [gwa] | <i>Guadeloupe, Guatémala</i> | <i>jaguar, lingual</i> | | |
| GN | [gn] | <i>gnome, gnou</i> | <i>diagnostic</i> | | |
| C | [g] | | <i>second</i> | | |
| X | [gz] | <i>Xavier</i> | <i>examen, exhibition</i> | | |
| -ING | [É] | | | | <i>camping, jogging</i> |

Problèmes

- Citez des cas de [p, t, k, b, d, g] non prononcés et prononcés en position finale absolue.
- Peut-on avoir une consonne double en position initiale ?
- Quels sont les groupes de consonnes les plus fréquents en position initiale avec **P, B, T, D** ?
- Quels sont les mots courants avec la graphie **QU** ?
- Trouvez des mots avec la graphie **TH** final.

Oppositions phonologiques

Position accentuée

| Phonèmes | Exemples | | |
|----------|-------------------|------------------|-----------------|
| | Position initiale | Position médiane | Position finale |
| /p/ | <i>paon</i> | <i>âpre</i> | <i>cep</i> |
| /t/ | <i>taon</i> | <i>âtre</i> | <i>sept</i> |
| /k/ | <i>quand</i> | <i>âcre</i> | <i>sec</i> |
| /b/ | <i>banc</i> | – | – |
| /d/ | <i>dent</i> | – | <i>cède</i> |
| /g/ | <i>gant</i> | – | – |

Position inaccentuée

| Phonèmes | Exemples | | |
|----------|-------------------|------------------|-----------------|
| | Position initiale | Position médiane | Position finale |
| /p/ | <i>péter</i> | – | – |
| /t/ | <i>téter</i> | <i>entêter</i> | – |
| /k/ | <i>quêter</i> | <i>enquêter</i> | – |
| /b/ | – | <i>embêter</i> | – |
| /d/ | – | <i>endetter</i> | – |
| /g/ | <i>guetter</i> | – | – |

16.

Les fricatives

| | | | | | |
|-----|-----|-----|-----|-----|-----|
| /f/ | /v/ | /s/ | /z/ | /ʃ/ | /ʒ/ |
|-----|-----|-----|-----|-----|-----|

Généralités

- Caractéristiques phonétiques

| | |
|---|---|
| [f] <ul style="list-style-type: none">• labio-dentale• sourde | [v] <ul style="list-style-type: none">• labio-dentale• sonore |
| [s] <ul style="list-style-type: none">• apico-prédorso-alvéolaire• sourde | [z] <ul style="list-style-type: none">• apico-prédorso-alvéolaire• sonore |
| [ʃ] <ul style="list-style-type: none">• apico-palato-alvéolaire• sourde | [ʒ] <ul style="list-style-type: none">• apico-palato-alvéolaire• sonore |

| Fricative sourde | | | | | [f] |
|------------------|-----|-------------------|--|----------------|--|
| Graphies | Son | P. initiale | P. médiane | Avant -e final | Finale absolue |
| F | [f] | feu, franc, fleur | café, safran, chef-lieu, Neufchâteau [*nVfGato] (en Belgique) | carafe | [f] prononcé : <i>vif</i> , <i>chef</i> , <i>œuf</i> , <i>serf</i> [sDɥf] ou [sD:ɥ] |
| | | | Exceptions <i>chef-d'œuvre</i> [GDdZvɥ] <i>Neufchâtel</i> [*nVGatDl], <i>Neufchâteau</i> [*nVGato] (en France) | | Exceptions [f] non prononcé : <i>bœufs</i> , <i>cerf</i> [sD:ɥ] ou [sDɥf], <i>clef</i> , <i>nerf</i> , <i>œufs</i> |
| FF | [f] | | effet | gaffe | bluff, staff |
| PH | [f] | phrase, phare | téléphone, pamphlet | philosophe | Joseph |
| V | [f] | | | | Tourguéniev |

| Fricative sonore | | | | | [v] |
|------------------|-----|---|--|---------------------|--|
| Graphies | Son | P. initiale | P. médiane | Avant -e final | Finale absolue |
| V | [v] | <i>vie, vrai</i> | <i>hiver</i> | <i>cave, chèvre</i> | [v] prononcé : <i>leitmotiv, Tel Aviv</i> |
| | | Exceptions <i>Tourguéniev</i> [*tuYgenjDf] | | | |
| W | [v] | <i>wagon, Wagner</i> | <i>interviewer</i> [RtDYjuv] | | |
| | | Exceptions <i>Wallonie</i> [*walCni], <i>wallon</i> [walT], <i>Waterloo</i> [*watDYlo] | Exceptions <i>clown</i> [klun], <i>bowling</i> [boliÉ], <i>cow-boy</i> [kCbCj] | | |
| F | [v] | | En liaison: <i>neuf ans, neuf heures, neuf hommes, neuf autres</i> | | |

| Fricative sourde | | | | | [s] |
|------------------|-----|------------------|--|-----------------|--|
| Graphies | Son | P. initiale | P. médiane | Avant -e final | Finale absolue |
| s | [s] | <i>si, slave</i> | <i>escalier, chanson, contresens, vraisemblable</i> | <i>il pense</i> | [s] non prononcé : <i>amis, les mains</i> |
| | | | Exceptions <ul style="list-style-type: none"> [s] non prononcé : <i>il est, lesquels, mesdames, tandis que, Asnières, Vosges, Descartes, Leconte de Lisle, Restif de la Bretonne</i> [s] prononcé [z] en position intervocalique : <i>raser, les amis</i> | | Exceptions [s] prononcé <ul style="list-style-type: none"> <i>couscous, express, fils, hélas, jadis, lis, mais, mars, mœurs, os, ours, sens, vis, tennis, tournevis</i> <i>albatros, as, atlas, autobus, bis, gratis, hiatus, oasis, prospectus, terminus</i> <i>Adonis, Agnès, Arras, Britannicus, Calvados, Clovis, Cujas, Gil Blas, Ruy Blas, Jonas, Mathias, Pallas, Rubens, Saint-Saëns, Gaston Paris, Reims, Vénus</i> |

| | | | | | |
|-----------------|-------------|--|---|--------------------|---|
| SS | [s] | | <i>assez</i> | <i>bosse</i> | |
| SC | [s] | <i>sceptique</i> | <i>rescinder</i> | <i>il scie</i> | |
| C + E/I/Y | [s] | <i>ces, cygne</i> | <i>remercier</i> | <i>il remercie</i> | <i>merci</i> |
| Ç + A/O/U | [s] | <i>ça</i> | <i>leçon</i> | <i>reçue</i> | <i>reçu, commença</i> |
| T + I + VOYELLE | [s] ou [st] | | <i>nation, bastion</i> | <i>hostie</i> | |
| X | [ks] | <i>xénophobe</i> | <i>fixer</i> | <i>sexe</i> | <i>Aix, Félix</i> |
| | | Exceptions <i>Xantia</i> [*gzStja], <i>Xavier</i> [*gzavje] | Exceptions <i>soixante</i> [swasSt], <i>Auxerre</i> [*osDY], <i>Bruxelles</i> [*bYysDI] | | Exceptions <i>six</i> [sis], <i>dix</i> [dis] |

| Fricative sonore | | | | | [z] |
|------------------|------|---|---|----------------|--|
| Graphies | Son | P. initiale | P. médiane | Avant -e final | Finale absolue |
| S | [z] | | <i>raser, vision, vous êtes, transiter, subsister, Elsa, Alsace, Jersey</i> [*FDYsD] | <i>phrase</i> | |
| | | | Exceptions [s] prononcé: <i>entresol, vraisemblable, contresens</i> | | |
| Z | [z] | <i>zèbre</i> | <i>zigzag</i> | <i>douze</i> | [z] prononcé : <i>gaz, fez, Berlioz</i> |
| | | Exception <i>Zeus</i> [*dzVs] | | | Exceptions [z] non prononcé : <i>nez, chantez</i> |
| ZZ | [z] | | <i>grizzli, razzia</i> | | <i>jazz</i> |
| X | [z] | | <i>deuxième, sixième, dixième, dix-huit, dix-neuf</i> | | |
| X | [gz] | <i>Xantia, Xavier</i> | <i>examen</i> | | |

| Fricative sourde | | | | | [ɣ] |
|------------------|-----|---|---|----------------|---|
| Graphies | Son | P. initiale | P. médiane | Avant -e final | Finale absolue |
| CH | [ɣ] | <i>chien</i> | <i>marcher</i> | <i>roche</i> | [ɣ] prononcé : <i>haschich,</i> <i>sandwich, Foch,</i> <i>Auch</i> |
| | | Exceptions [k] prononcé : <i>chaos, chœur,</i> <i>chorale, chlore,</i> <i>chrome, Christ</i> | Exceptions [k] prononcé : <i>orchestre,</i> <i>orchidée</i> | | Exceptions [k] prononcé : <i>St. Roch</i> [*sRYɛk], <i>Bach</i> [*bak], <i>Zurich</i> [*zyʁik] |
| SCH | [ɣ] | <i>schéma,</i> <i>schisme</i> 'szakadás' | <i>Eschyle</i> 'Aiszkülosz' | | <i>kirsch</i> |
| SH | [ɣ] | <i>shérif,</i> <i>shampooing</i> | | | |
| SC | [ɣ] | | <i>fascisme</i> | | |
| | | | Exceptions <i>fasciner</i> [fasine] | | |

| Fricative sonore | | | | | [F] |
|------------------|------|--|-----------------------------|-------------------|----------------|
| Graphies | Son | P. initiale | P. médiane | Avant -e final | Finale absolue |
| J | [f] | <i>jardin</i> | <i>déjeuner</i> | <i>ai-je ?</i> | |
| G + E/I/Y | [f] | <i>geste, gifle, gymnastique, Georges, exigeant, gageure</i> | <i>âgé, agile</i> | <i>âge, Belge</i> | |
| GG | [gʃ] | | <i>suggérer, suggestion</i> | | |

Remarques

- Le mot *tous* est prononcé [tu] quand il est déterminant (*Tous les hommes sont là. Prenez tous les croissants.*) et [tus] quand il est pronom (*Ils sont tous ici. Prenez-les tous.*).
- La prononciation du mot *plus* dépend de sa fonction et du contexte également :
 - a) Dans des constructions négatives et devant un adjectif comparatif et superlatif le *s* n'est pas prononcé, ou se prononce [z] en *liaison*. Après *ne ... plus* négatif la *liaison* est facultative : *Je n'ai plus* [ply] *d'argent. Je n'en ai plus assez* [ply(z)ase]. *Je n'en ai plus* [ply]. *Cet arbre est plus grand* [plygʃs]. *Ce livre est plus intéressant* [plyzRteʏDsʃ].
 - b) À la fin de *plus* en tant qu'adjectif numéral indéfini (au sens de 'davantage') employé de façon autonome le [s] est toujours prononcé : *J'en ai plus* [plys]. Pour éviter des malentendus, on prononce également souvent le [s] final de *plus* dans la construction *plus de + nom* : *J'ai plus* [plys] *d'argent*. (La phrase *J'ai plus* [ply] *d'argent* peut notamment être, dans la langue parlée, une construction négative elliptique avec le sens de 'Je n'ai plus d'argent'.)
 - c) En mathématiques on prononce toujours le [s] de *plus* : *le signe plus, quatre plus quatre font huit, plus vingt °C*.
 - d) Le *s* est également toujours prononcé dans les expressions suivantes : *au plus* 'legfeljebb', *de plus* 'ráadásul', *sans plus* 'mindössze', *il y a plus* 'más is van még', *en plus de ça* 'ezen felül, ráadásul', *une fois de plus* 'már megint', *une raison de plus* 'eggyel több ok', *tout au plus* 'legfeljebb', *plus-que-parfait*

[plyskβpaYfD]. – En liaison le *s* devient évidemment [z] : *de plus en plus, plus ou moins*.

- e) Devant *que* + adjectif ou *que* + adverbe on prononce [plys]: *plus que satisfait* 'több mint elégedett', *plus que quelquefois* 'nemcsak néha'.
- La prononciation de la combinaison -TI- se présente comme suit :

| TI = [t] | TI = [s] |
|---|--|
| En toute position : <i>tirer, été, soutien, parti, partie...</i> | Jamais en position initiale ! |
| <p>Dans les terminaison suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> • TIE: <i>apprentie, garantie, ortie</i> • TIER, TIÈRE: <i>volontiers, métier, héritier, cimetière</i> • TIÉ: <i>amitié</i> • TIÈME: <i>huitième</i> • TIAS: <i>galimatias</i> • STIAL: <i>bestial</i> • STIAUX: <i>bestiaux</i> • STION: <i>question</i> • TION: <i>nous portions, nous étions</i> • TIEN, TIENNE: <i>maintien, chrétien, Étienne</i> | <p>Dans les terminaison suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> • TIE: <i>démocratie</i> • TIER: <i>initier</i> • TIÉ: <i>initié</i> • TIEL: <i>confidentiel</i> • TIANE: <i>gentiane</i> 'tárnics, enciána' • TIAL: <i>initial</i> • TIAUX: <i>initiaux</i> • TION: <i>nation, la portion</i> • TIEN, TIENNE: <i>Capétien</i> • TIEUX: <i>ambitieux</i> • TIUM: <i>Latium</i> |

Problèmes

- Citez des mots avec F final prononcé et non prononcé.
- Citez des cas avec S final prononcé et non prononcé.
- Dans quel type de mots trouve-t-on la graphie PH ?

Oppositions phonologiques

Position accentuée

| Phonèmes | Exemples | | |
|----------|-------------------|------------------|-----------------|
| | Position initiale | Position médiane | Position finale |
| /f/ | <i>faux</i> | – | <i>bref</i> |
| /v/ | <i>vos</i> | – | <i>breve</i> |
| /s/ | <i>sot</i> | – | <i>Bresse</i> |
| /z/ | <i>zoo</i> | – | <i>braise</i> |
| /ʒ/ | <i>chaud</i> | – | <i>brèche</i> |
| /ʁ/ | <i>Jo</i> | – | – |

Position inaccentuée

| Phonèmes | Exemples | | |
|----------|-------------------|------------------|-----------------|
| | Position initiale | Position médiane | Position finale |
| /f/ | <i>ferré</i> | – | – |
| /v/ | <i>verré</i> | – | – |
| /s/ | <i>serré</i> | – | – |
| /z/ | – | – | – |
| /ʒ/ | – | – | – |
| /ʁ/ | <i>géré</i> | – | – |

17.

Les liquides et les nasales

| Liquides | | Nasales | | |
|----------|-----|---------|-----|-----|
| /l/ | /ʎ/ | /m/ | /n/ | /ŋ/ |

Généralités

- Caractéristiques phonétiques

| | |
|--|--|
| <p>[l]</p> <ul style="list-style-type: none">• apico-prédorso-alvéolaire• sonore | <p>[ʎ]</p> <ul style="list-style-type: none">• uvulaire• sonore |
| <p>[m]</p> <ul style="list-style-type: none">• labiale• sonore | <p>[n]</p> <ul style="list-style-type: none">• apico-alvéo-dentale• sonore |
| <p>[ŋ]</p> <ul style="list-style-type: none">• dorso-palatale• sonore | |

| Liquide sonore | | | | | [l] |
|----------------|------|-------------|--|----------------|---|
| Graphies | Son | P. initiale | P. médiane | Avant -e final | Finale absolue |
| L | [l] | lire | malin | il file | [l] prononcé : <i>mal, sel</i> |
| | | | Exceptions [l] non prononcé : <i>fil</i> [fis], <i>aulne</i> [ɔn] 'égerfa', <i>Thibault,</i> <i>Renault, Yseult,</i> <i>Arnauld</i> | | Exceptions [l] non prononcé : <i>saoul/soûl, cul,</i> <i>cul-de-sac, pouls</i> |
| LL | [l] | | aller | balle | [l] prononcé : <i>football, hall,</i> <i>pull</i> |
| LH | [l] | Lhomond | silhouette, philharmonie, Alhambra | | |
| | | | Exceptions <i>gentilhomme,</i> <i>Teilhard</i> [*tDja:Y] | | |
| -IL | [il] | | | | [l] prononcé : <i>avril, cil, profil</i> |
| | | | | | Exceptions <ul style="list-style-type: none"> • [l] non prononcé : <i>chenil, fusil,</i> <i>gentil,</i> <i>nombril,</i> <i>outil, persil,</i> <i>sourcil</i> • [j] : <i>œil,</i> <i>réveil</i> |

| | | | | | |
|--------------|------|----------------|--|--|--|
| ILL- | [il] | <i>illégal</i> | | | |
| -ILLE | [ij] | | | <i>fil</i> <i>le, oreille</i> | |
| | | | | Exceptions [il] : <i>bacille,</i> <i>mille, million,</i> <i>milliard,</i> <i>tranquille,</i> <i>ville, village,</i> <i>Achille, Lille,</i> <i>Gille(s)</i> | |

Remarque sur la prononciation du liquide sonore [Y]

Le son [Y] est formé en français standard avec la luvette et non pas avec la pointe de la langue comme en hongrois. Le [Y] standard du français est donc un son grassayé qui s'appelle [Y] uvulaire. Dans certains dialectes français – par exemple en Bourgogne, dans le sud de la France ou à Montréal – on prononce un [r] roulé, semblable au „r” hongrois.

Pour bien prononcer le [Y] uvulaire français, il faut fixer la pointe de la langue contre les dents inférieures et prononcer un „r”. Au lieu de la pointe de la langue, c'est la luvette qui doit donc vibrer.

Au XVII^e siècle on prononçait encore en français un r roulé avec la pointe de la langue comme en témoigne bien un extrait de la scène quatre de l'acte deux du *Bourgeois gentilhomme* de MOLIERE où le maître de philosophie, en parlant des sons humains, décrit ainsi à Monsieur Jourdain le son r : « *Et l'R, en portant le bout de la langue jusqu'au haut du palais, de sorte qu'étant frôlée par l'air qui sort avec force, elle lui cède, et revient toujours au même endroit, faisant une manière de tremblement: R, RA. »*

Selon certains linguistes (par ex. H. H. Hock, *Principles of Historical Linguistics*, 1991), l'origine de la prononciation grassayée du son uvulaire serait un défaut de prononciation de Louis XIV. La haute noblesse de l'époque n'avait pas le courage de parler autrement que le roi et cela a eu sa suite du haut en bas, des princes jusqu'aux paysans.

| Liquide sonore | | | | | [Y] |
|----------------|------|--------------|---|----------------------|---|
| Graphies | Son | P. initiale | P. médiane | Avant -e final | Finale absolue |
| R | [Y] | <i>riche</i> | <i>adroit</i> | <i>père</i> | [Y] prononcé : <i>sur, pour, finir</i> Exceptions <ul style="list-style-type: none"> • [Y] non prononcé : <i>gars [gɑ], monsieur, dernier, loyer</i> • [D:Y] : <i>cher, fier, hier, fer, amer, cancer, cuiller, starter, revolver, gangster, reporter, Jupiter, Esther</i> • [L:Y] : <i>speaker, leader</i> |
| RH | [Y] | <i>rhume</i> | | <i>arrhes</i> | |
| RR | [YY] | | <i>il courrait, je préparerai</i> Exceptions <i>il courait, je préparais</i> | <i>terre, beurre</i> | |

| Nasale sonore | | | | | [m] |
|---------------|------|-----------------------|--|----------------|--|
| Graphies | Son | P. initiale | P. médiane | Avant -e final | Finale absolue |
| M | [m] | <i>mer</i> | <i>aimer</i> | <i>il aime</i> | [m] prononcé : <i>album, harem, Islam, macadam, maximum, minimum, opium, requiem, rhum, tandem, tram, ultimatum</i> |
| | | | Exceptions [m] non prononcé : <i>automne, damner, condamner, condamnation</i> | | Exceptions Prononciation avec nasale : <i>faim, nom, Adam, parfum</i> |
| MM | [m] | | <i>immense</i> | <i>femme</i> | |
| | | | Hésitation <i>immangeable</i> [imSFable] ou [RmSFable], <i>immanquable</i> [imSkable] ou [RmSkable] | | |
| MN | [mn] | <i>mnémotechnique</i> | <i>gymnastique</i> | <i>hymne</i> | |

| Nasale sonore | | | | | [ŋ] |
|---------------|------|-------------|--------------|----------------|--|
| Graphies | Son | P. initiale | P. médiane | Avant -e final | Finale absolue |
| N | [ŋ] | <i>neuf</i> | <i>mener</i> | <i>mine</i> | [ŋ] prononcé : <i>abdomen, amen,</i> <i>clown, cyclamen,</i> <i>dolmen, fœhn,</i> <i>gin, hymen,</i> <i>lichen [likDŋ]</i> <i>'zuzmó', pollen,</i> <i>spleen, spécimen,</i> <i>Bergson, Eden</i> |
| | | | | | Exceptions Prononciation avec nasale : <i>main, non</i> |
| NN | [ŋ] | | <i>année</i> | <i>panne</i> | |
| -ING | [ɛ̃] | | | | <i>camping,</i> <i>dancing, parking</i> |

| Nasale sonore | | | | | [ɲ] |
|---------------|-----|---|-----------------------|----------------|----------------|
| Graphies | Son | P. initiale | P. médiane | Avant -e final | Finale absolue |
| GN | [ɲ] | <i>gnagnan</i> <i>'nyámnyila', de</i> <i>la gnognotte</i> <i>'vacak', la</i> <i>gnôle 'pálinka',</i> <i>le gnon 'ütés'</i> | <i>agneau, oignon</i> | <i>vigne</i> | |

| | | | |
|--|---|---|--|
| | <p>Exceptions [gn] prononcé : <i>gnome, gnou</i></p> | <p>Exceptions [gn] prononcé : <i>diagnostic, stagner</i></p> | |
|--|---|---|--|

Remarques

- On constate une nette différence en ce qui concerne la prononciation des consonnes liquides [l] et [ʎ] entre le français standard et le français parlé familier. En effet, on entend souvent prononcer les phrases *Il m'a dit qu'il viendrait. Celui-là vaut quatre cent euros. Elle me dit : il me faudrait une livre de sucre.* de la façon suivante : [imadikivjʀdʎD], [sPilavokatsSVʎo], [Dmdi | imfodʎDɥnlivdʙsyk].

Problèmes

- Cherchez des mots avec la graphie **LH** prononcé [j].
- Cherchez des mots avec la graphie **RH** prononcé [ʎ].
- Cherchez trois mots dans lesquels on trouve [ʎ] en position initiale.

Oppositions phonologiques

Position accentuée

| Phonèmes | Exemples | | |
|----------|-------------------|------------------|------------------|
| | Position initiale | Position médiane | Position finale |
| /l/ | <i>long</i> | <i>ailé</i> | <i>vil</i> |
| /ʎ/ | <i>rond</i> | <i>erré</i> | <i>(il) vire</i> |
| /m/ | <i>mon</i> | <i>aimé</i> | – |
| /n/ | <i>non</i> | <i>âné</i> | <i>(il) vine</i> |
| /ʎ/ | <i>gnon</i> | – | <i>vigne</i> |

Position inaccentuée

| Phonèmes | Exemples | | |
|----------|-------------------|----------------------|-----------------|
| | Position initiale | Position médiane | Position finale |
| /l/ | <i>lisez</i> | <i>aile fatiguée</i> | – |
| /ʎ/ | <i>risée</i> | <i>air fatigué</i> | – |
| /m/ | <i>miser</i> | – | – |
| /n/ | – | – | – |
| /ŋ/ | – | – | – |

18.

La phonétique de la chaîne parlée

La chaîne parlée

La chaîne parlée se compose :

- d'une suite de sons (appelés éléments minimaux ou segmentaux),
- d'éléments suprasegmentaux (accent, intonation).

Les unités de la chaîne parlée sont :

- la syllabe,
- le groupe rythmique (ou le mot phonique) avec intégration des éléments segmentaux et les caractéristiques suivantes :
 - un seul accent principal sur la dernière syllabe du groupe,
 - aucune pause à l'intérieur,
 - arrêts respiratoires avant et après le groupe,
 - critères morpho-syntaxiques dans la délimitation.

Conséquences phonétiques de l'intégration des mots dans la chaîne parlée

Ces conséquences sont l'apparition, la disparition ou la modification de certains phonèmes.

1) Apparition et disparition de phonèmes.

Dans les deux cas il s'agit de la suppression d'un **hiatus** à l'intérieur de la chaîne parlée, du groupe rythmique.

| |
|---|
| Hiatus : rencontre directe, sans pause entre elles, de 2 voyelles pleines. |
|---|

- À l'intérieur de mots : *oasis, dehors, géant*.

- Entre mots dans une phrase : *Ici il fait froid. – J’ai été informé du problème. – Papa a à aller à Arles.*
- Devant les mots qui commencent par **h** aspiré : *la Hongrie, le héros.*
- Devant les mots *huit, un, onze, onzième, oui.*

Le hiatus est supprimé par l’**élision** ou la **liaison**.

a) *Élision*

L’élision est l’élimination phonétique et orthographique d’une voyelle finale devant la voyelle ou **h** muet initial du mot suivant. La voyelle disparue est remplacée orthographiquement par une apostrophe.

Cas toujours obligatoires :

- **e** final dans les monosyllabiques : *je, me, te, le, se, de, ne, que, ce.*
- Dans les mots *presque, quelque* le **e** reste prononcé sauf dans *presqu’île, quelqu’un.*
- **i** dans *sidevant il, ils* (mais : *si elle !*).
- **a** dans *la : l’école.*

Cas facultatif :

- **u** dans *tu : t’as.*

b) *Liaison*

- La liaison est un phénomène uniquement phonétique.
- Il s’agit de l’apparition d’une forme à finale consonantique potentielle devant l’initiale vocalique (ou **h** muet) du mot suivant.
- Elle n’est obligatoire que dans un nombre limité de cas. Ailleurs, elle dépend du style de la conversation, de traditions culturelles, sociales.

Consonnes qui apparaissent en liaison :

- (s) → [z] *les enfants*
- (x) → [z] *deux enfants*

- (z) → [z] *allez-y*
- (d) → [t] *quand il parle*
- (t) → [t] *ils sont allés*
- (f) → [v] *neuf heures*
- (r) → [ʁ] *premier étage, chanter à tue-tête*
- (p) → [p] *trop heureux, il a beaucoup à dire* = Style oratoire
- (c) → [k] *un croc en jambe* = Locution figée
- (g) → [k] *un sang impur, suer sang et eau* = Style oratoire, et locution figée
- (n) → [ɲ] *on achète, bon ami* = Dénasalisation

Liaisons obligatoires

- Pronom personnel + verbe : *nous allons*.
- Déterminant + nom ou adjectif : *les Anglais, des enfants, deux enfants, ces images, nos amis, premier étage*.
- Adjectif + nom : *un grand amour*.
- Adverbe + Adjectif/adverbe : *trop étroit, trop étroitement*.
- Auxiliaire + participe passé : *est allé, ont été*.
- Préposition + mot suivant : *dans une heure, sans engagement*.
- *Dont, quand* + mot suivant : *dont on, quand on*.
- Locutions figées : *de temps en temps, tout à coup, de plus en plus, de moins en moins, de fond en comble, de pied en cap, mot à mot, vis-à-vis, États-Unis*.

Liaisons interdites

- Entre deux groupes rythmiques (très souvent marqués par *et, ou*).
Exceptions : *nuit et jour, les faits et gestes, les Ponts et Chaussées*.
- Après la conjonction *et* : *lui et elle*.
- Devant les mots *oui* et *onze* : *trois oui, les onze joueurs*.

- Devant **h** aspiré : *les Hongrois, la place des Héros*.
- Après les adverbes interrogatifs : *Quand es-tu rentré ? – Mais : Quand est-ce que...*
- Entre un sujet nominal singulier et la forme verbale suivante : *Georges attend. Son projet avance.*

Liaisons permises, facultatives

- La langue parlée réduit systématiquement les liaisons (*pas encore*).
- La langue soignée en fait plus : *les pays étrangers, assez important, des amis intimes, je veux acheter, ils travaillent ensemble*.
- Attention ! Trop de liaisons marquent un ton affecté, pédant, inutilement oratoire.

2) Modification de phonèmes.

Il s'agit d'une modification dans la réalisation phonétique d'un phonème sous l'influence d'un autre phonème. En français actuel il s'agit soit de :

- **l'assimilation consonantique** dans le domaine de la sonorité avec deux variantes :
 - Désonorisation : *médecin* [mDtsʀ], *coup de feu* [kutfV].
 - Sonorisation : *second* [zq̃].

Dans les deux cas, la cause en est souvent la chute du [β] instable (voir plus haut au chapitre 11).

- **l'harmonisation vocalique** (voir plus haut au chapitre 10).

Éléments suprasegmentaux

L'accent

L'accent est la mise en relief d'une syllabe par rapport aux autres. Il y a des langues à accent mobile (latin, russe) et des langues à accent fixe (hongrois, français). En hongrois la place de l'accent est toujours sur la première syllabe (*szep^tember*), alors qu'en français elle est, en général, sur la dernière syllabe (*sept^em^bre*).

En français il y a deux types d'accent :

- (1) un accent normal à place fixe (sur la dernière syllabe prononcée).

- (2) un accent facultatif, d'insistance, emphatique, ayant une place habituelle, mais dans une certaine mesure variable

L'accent normal

- Il tombe sur la dernière syllabe prononcée.
- La durée des voyelles en syllabe accentuée est plus longue.
 - Les distinctions de timbre des voyelles sont plus nettes en syllabe accentuée qu'en syllabe inaccentuée.
 - Le vocalisme accentué du français constitue un système phonologiquement plus riche que le vocalisme non-accentué.

L'accent emphatique ou d'insistance

C'est un accent d'intensité énergique sous l'effet d'une émotion (surprise, colère, etc.)

Acoustiquement la syllabe se distingue nettement. Trois cas peuvent se présenter :

- (1) Mots commençant par une consonne. L'accent emphatique se met sur la première syllabe avec allongement sensible de la consonne : *C'est dégoûtant.*
- (2) Mots commençant par une voyelle. L'accent emphatique se met généralement sur la première syllabe commençant par une consonne : *C'est épouvantable.* Mais on peut également accentuer la voyelle : *C'est épouvantable.*
- (3) Accent d'insistance logique. On oppose des sens pour éviter des malentendus : *inclusivement – exclusivement*

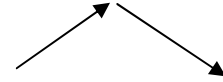
L'intonation

L'intonation est une ligne mélodique, une série de variations de hauteurs musicales. Elle reflète les émotions que ressentent et que désirent communiquer les sujets parlants.

Le français est une langue où les écarts de hauteurs sont relativement grands pour exprimer la moindre émotion, d'où le caractère chantant du français.

Les principaux types d'intonation du français sont les suivants :

a) **Phrase affirmative :** *Il m'a dit qu'il viendrait.*



b) **Phrase interrogative :** *Est-il content ?*



c) **Phrase impérative :** *Venez tous.*

